



# COURS PI

☆ *L'école sur-mesure* ☆

de la Maternelle au Bac, Établissement d'enseignement privé à distance, déclaré auprès du Rectorat de Paris

**Première - Module 3 - Sociologie : socialisation, intégration et déviance**

## Sciences Economiques et Sociales

v.5.1



- ✓ **Guide de méthodologie**  
pour appréhender notre pédagogie
- ✓ **Leçons détaillées**  
pour apprendre les notions en jeu
- ✓ **Exemples et illustrations**  
pour comprendre par soi-même
- ✓ **Prolongement numérique**  
pour être acteur et aller + loin
- ✓ **Exercices d'application**  
pour s'entraîner encore et encore
- ✓ **Corrigés des exercices**  
pour vérifier ses acquis

[www.cours-pi.com](http://www.cours-pi.com)

Paris & Montpellier



# EN ROUTE VERS LE BACCALAURÉAT

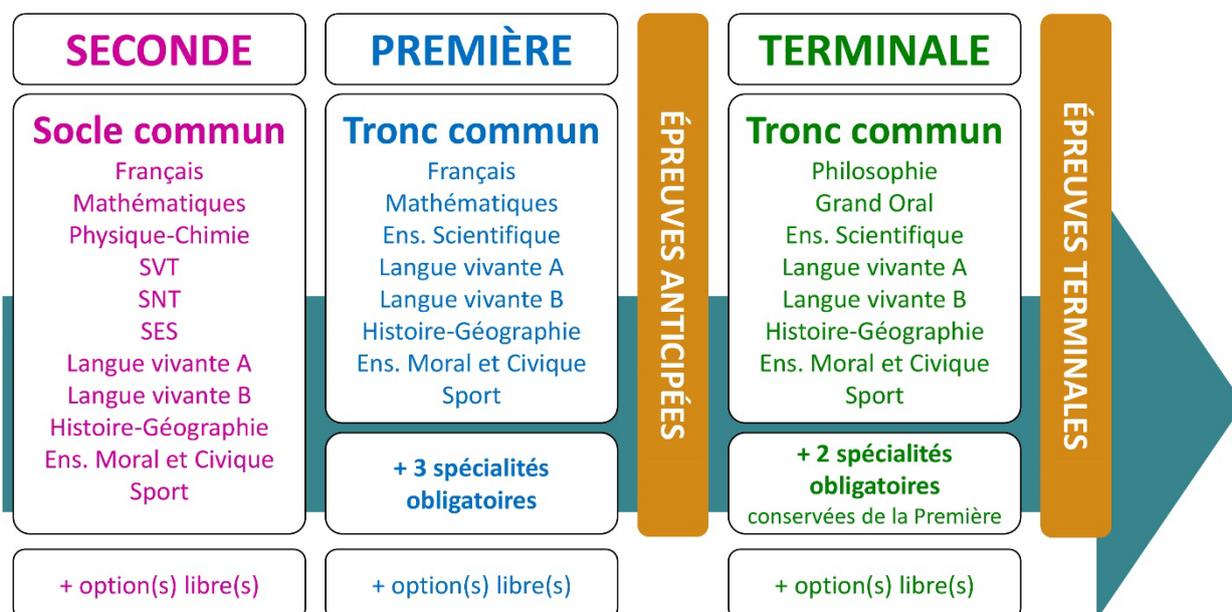
Comme vous le savez, la **réforme du Baccalauréat** est entrée en vigueur progressivement jusqu'à l'année 2021, date de délivrance des premiers diplômes de la nouvelle formule.

Dans le cadre de ce nouveau Baccalauréat, **notre Etablissement**, toujours attentif aux conséquences des réformes pour les élèves, s'est emparé de la question avec force **énergie** et **conviction** pendant plusieurs mois, animé par le souci constant de la réussite de nos lycéens dans leurs apprentissages d'une part, et par la **pérennité** de leur parcours d'autre part. Notre Etablissement a questionné la réforme, mobilisé l'ensemble de son atelier pédagogique, et déployé tout **son savoir-faire** afin de vous proposer un enseignement tourné continuellement vers **l'excellence**, ainsi qu'une scolarité tournée vers la **réussite**.

- Les **Cours Pi** s'engagent pour faire du parcours de chacun de ses élèves un **tremplin vers l'avenir**.
- Les **Cours Pi** s'engagent pour ne pas faire de ce nouveau Bac un diplôme au rabais.
- Les **Cours Pi** vous offrent **écoute** et **conseil** pour coconstruire une **scolarité sur-mesure**.

## LE BAC DANS LES GRANDES LIGNES

Ce nouveau Lycée, c'est un enseignement à la carte organisé à partir d'un large tronc commun en classe de Seconde et évoluant vers un parcours des plus spécialisés année après année.



### CE QUI A CHANGÉ

- Il n'y a plus de séries à proprement parler.
- Les élèves choisissent des spécialités : trois disciplines en classe de Première ; puis n'en conservent que deux en Terminale.
- Une nouvelle épreuve en fin de Terminale : le Grand Oral.
- Pour les lycéens en présentiel l'examen est un mix de contrôle continu et d'examen final laissant envisager un diplôme à plusieurs vitesses.
- Pour nos élèves, qui passeront les épreuves sur table, le Baccalauréat conserve sa valeur.

### CE QUI N'A PAS CHANGÉ

- Le Bac reste un examen accessible aux candidats libres avec examen final.
- Le système actuel de mentions est maintenu.
- Les épreuves anticipées de français, écrit et oral, tout comme celle de spécialité abandonnée se dérouleront comme aujourd'hui en fin de Première.



A l'occasion de la réforme du Lycée, nos manuels ont été retravaillés dans notre atelier pédagogique pour un accompagnement optimal à la compréhension. Sur la base des programmes officiels, nous avons choisi de créer de nombreuses rubriques :

- **Suggestions de lecture** pour s'ouvrir à la découverte de livres de choix sur la matière ou le sujet
- **Réfléchissons ensemble** pour guider l'élève dans la réflexion
- **L'essentiel** pour souligner les points de cours à mémoriser au cours de l'année
- **À vous de jouer** pour mettre en pratique le raisonnement vu dans le cours et s'accaparer les ressorts de l'analyse, de la logique, de l'argumentation, et de la justification
- Et enfin... la rubrique **Les Clés du Bac by Cours Pi** qui vise à vous donner, et ce dès la seconde, toutes les cartes pour réussir votre examen : notions essentielles, méthodologie pas à pas, exercices types et fiches étape de résolution !

## SCIENCES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES PREMIÈRE

### Module 3 – Sociologie : socialisation, intégration et déviance

#### L'AUTEUR



#### Olivier THIERRY

« Enseigner, c'est être coach, tutoriser, tirer le meilleur des élèves, et les accompagner sur le chemin de l'autonomie ». Professeur agrégé, enseignant en lycée et chargé de mission auprès de Sciences Po Paris, ses valeurs pédagogiques sont le positivisme, la bienveillance, l'exigence avec soi et avec les autres, l'efficacité, la franchise et la loyauté. Aujourd'hui papa poule de 4 filles, il a connu plus jeune les problèmes de harcèlement scolaire qu'il a surmontés en se dépassant et qui l'ont rendu attentif aux questions de justice sociale.

#### PRÉSENTATION

Ce **cours** est divisé en chapitres, chacun comprenant :

- Le **cours**, conforme aux programmes de l'Education Nationale
- Des **exercices d'application et d'entraînement**
- Les **corrigés** de ces exercices
- Des **devoirs** soumis à correction (et **se trouvant hors manuel**). Votre professeur vous renverra le corrigé-type de chaque devoir après correction de ce dernier.

Pour une manipulation plus facile, les corrigés-types des exercices d'application et d'entraînement sont regroupés en fin de manuel.

#### CONSEILS A L'ÉLÈVE

Vous disposez d'un support de Cours complet : **prenez le temps** de bien le lire, de le comprendre mais surtout de **l'assimiler**. Vous disposez pour cela d'exemples donnés dans le cours et d'exercices types corrigés. Vous pouvez rester un peu plus longtemps sur une unité mais travaillez régulièrement.

## LES DEVOIRS

Les devoirs constituent le moyen d'évaluer l'acquisition de **vos savoirs** (« Ai-je assimilé les notions correspondantes ? ») et de **vos savoir-faire** (« Est-ce que je sais expliquer, justifier, conclure ? »).

Placés à des endroits clés des apprentissages, ils permettent la vérification de la bonne assimilation des enseignements.

Aux *Cours Pi*, vous serez accompagnés par un **professeur selon chaque matière** tout au long de votre année d'étude. Référez-vous à votre « Carnet de Route » pour l'identifier et découvrir son parcours.

Avant de vous lancer dans un devoir, assurez-vous d'avoir **bien compris les consignes**.

**Si vous repérez des difficultés lors de sa réalisation**, n'hésitez pas à le mettre de côté et à revenir sur les leçons posant problème. **Le devoir n'est pas un examen**, il a pour objectif de s'assurer que, même quelques jours ou semaines après son étude, une notion est toujours comprise.

**Aux Cours Pi, chaque élève travaille à son rythme, parce que chaque élève est différent et que ce mode d'enseignement permet le « sur-mesure ».**

Nous vous engageons à respecter le moment indiqué pour faire les devoirs. Vous les identifierez par le bandeau suivant :



Vous pouvez maintenant  
faire et envoyer le **devoir n°1**



Il est **important de tenir compte des remarques, appréciations et conseils du professeur-correcteur**. Pour cela, il est **très important d'envoyer les devoirs au fur et à mesure** et non groupés. **C'est ainsi que vous progresserez !**

**Donc, dès qu'un devoir est rédigé**, envoyez-le aux *Cours Pi* par le biais que vous avez choisi :

- 1) Par **soumission en ligne** via votre espace personnel sur **PoulPi**, pour un envoi **gratuit, sécurisé** et plus **rapide**.
- 2) Par **voie postale** à *Cours Pi*, 9 rue Rebuffy, 34 000 Montpellier  
*Vous prendrez alors soin de joindre une **grande enveloppe libellée à vos nom et adresse**, et **affranchie au tarif en vigueur** pour qu'il vous soit retourné par votre professeur*

**N.B. :** quel que soit le mode d'envoi choisi, vous veillerez à **toujours joindre l'énoncé du devoir** ; plusieurs énoncés étant disponibles pour le même devoir.

**N.B. :** si vous avez opté pour un envoi par voie postale et que vous avez à disposition un scanner, nous vous engageons à conserver une copie numérique du devoir envoyé. Les pertes de courrier par la Poste française sont très rares, mais sont toujours source de grand mécontentement pour l'élève voulant constater les fruits de son travail.

## VOTRE RESPONSABLE PÉDAGOGIQUE

Professeur des écoles, professeur de français, professeur de maths, professeur de langues : notre Direction Pédagogique est constituée de spécialistes capables de dissiper toute incompréhension.

Au-delà de cet accompagnement ponctuel, notre Etablissement a positionné ses Responsables pédagogiques comme des « super profs » capables de co-construire avec vous une scolarité sur-mesure.

En somme, le Responsable pédagogique est votre premier point de contact identifié, à même de vous guider et de répondre à vos différents questionnements.

Votre Responsable pédagogique est la personne en charge du suivi de la scolarité des élèves.

Il est tout naturellement votre premier référent : une question, un doute, une incompréhension ? Votre Responsable pédagogique est là pour vous écouter et vous orienter. Autant que nécessaire et sans aucun surcoût.

QUAND  
PUIS-JE  
LE  
JOINDRE ?

Du **lundi** au **vendredi** : horaires disponibles sur votre carnet de route et sur PoulPi.

QUEL  
EST  
SON  
RÔLE ?

**Orienter** les parents et les élèves.

**Proposer** la mise en place d'un accompagnement individualisé de l'élève.

**Faire évoluer** les outils pédagogiques.

**Encadrer** et **coordonner** les différents professeurs.

## VOS PROFESSEURS CORRECTEURS

Notre Etablissement a choisi de s'entourer de professeurs diplômés et expérimentés, parce qu'eux seuls ont une parfaite connaissance de ce qu'est un élève et parce qu'eux seuls maîtrisent les attendus de leur discipline. En lien direct avec votre Responsable pédagogique, ils prendront en compte les spécificités de l'élève dans leur correction. Volontairement bienveillants, leur correction sera néanmoins juste, pour mieux progresser.

QUAND  
PUIS-JE  
LE  
JOINDRE ?

Une question sur sa correction ?

- faites un mail ou téléphonez à votre correcteur et demandez-lui d'être recontacté en lui laissant **un message avec votre nom, celui de votre enfant et votre numéro.**
- autrement pour une réponse en temps réel, appelez votre Responsable pédagogique.

## LE BUREAU DE LA SCOLARITÉ

Placé sous la direction d'Elena COZZANI, le Bureau de la Scolarité vous orientera et vous guidera dans vos démarches administratives. En connaissance parfaite du fonctionnement de l'Etablissement, ces référents administratifs sauront solutionner vos problématiques et, au besoin, vous rediriger vers le bon interlocuteur.

QUAND  
PUIS-JE  
LE  
JOINDRE ?

Du **lundi** au **vendredi** : horaires disponibles sur votre carnet de route et sur PoulPi.  
04.67.34.03.00  
scolarite@cours-pi.com



# LE SOMMAIRE

Sciences Economiques et Sociales – Module 3 – Sociologie : socialisation, intégration et déviance

<b>Les Clés du Bac</b> .....	<b>1</b>
Focus sur les épreuves du Bac .....	1
Notions clés .....	5

## **CHAPITRE 1. Comment la socialisation contribue-t-elle à expliquer les différences de comportement des individus ?**..... 7

### **OBJECTIFS**

- Comprendre le mécanisme de la socialisation.
- Comprendre comment les individus expérimentent et intériorisent des façons d'agir, de penser et d'anticiper l'avenir qui sont socialement situées et qui sont à l'origine de différences de comportements, de préférences et d'aspirations.
- Identifier la combinaison de l'intervention d'instances de socialisation.
- Comprendre comment la diversité des configurations familiales modifie les conditions de la socialisation des enfants et des adolescents.
- Expliquer comment certains individus échappent à des destins sociaux.
- Comprendre qu'il existe des socialisations secondaires (professionnelle, conjugale, politique) à la suite de la socialisation primaire.
- Comprendre que la pluralité des influences socialisatrices peut être à l'origine de trajectoires individuelles improbables.
- Comprendre comment on s'inspire des idées clefs de documents, que l'on doit compléter avec des connaissances personnelles, pour répondre à une problématique.

<b>1. La socialisation est une influence de la société largement exercée par la famille</b> .....	<b>8</b>
<b>Les Clés du Bac : la réussite de la famille et la réussite scolaire</b> .....	<b>23</b>
<b>2. La socialisation est une dynamique riche d'interactions sociales</b> .....	<b>28</b>
<b>Les Clés du Bac : l'émancipation des femmes dans le sport</b> .....	<b>42</b>

## CHAPITRE 2. Comment se constuissent et évoluent les liens sociaux ?..... 45

### OBJECTIFS

- Réfléchir au fondement des sociétés.
- Comprendre et pouvoir illustrer la diversité des liens qui relient les individus au sein de différents groupes sociaux (familles, groupes de pairs, univers professionnel, associations, réseaux).
- Comprendre et savoir illustrer le processus d'individualisation ainsi que l'évolution des formes de solidarité en connaissant la distinction classique entre solidarité « mécanique » et solidarité « organique ».
- Distinguer les conditions d'existence de la relation entre individus.
- Comprendre et savoir illustrer le processus d'individualisation ainsi que l'évolution des formes de solidarité en connaissant la distinction classique entre solidarité « mécanique » et solidarité « organique ».
- Comprendre comment les nouvelles sociabilités numériques contribuent au lien social.
- Comprendre comment différents facteurs (précarités, isolements, ségrégations, ruptures familiales) exposent les individus à l'affaiblissement ou à la rupture de liens sociaux.
- Décrire et expliquer les transformations des relations humaines.

<b>1. L'intégration sociale se réalise par divers canaux .....</b>	<b>46</b>
<b>Les Clés du Bac : la solidarité mécanique .....</b>	<b>63</b>
<b>2. Le lien social peut être fragilisé .....</b>	<b>66</b>
<b>Les Clés du Bac : l'affaiblissement de l'intégration sociale .....</b>	<b>77</b>

## CHAPITRE 3. Quels sont les processus sociaux qui contribuent à la déviance ? ..... 81

### OBJECTIFS

- Décrire les formes de déviation et de déviance.
- Comprendre que la déviance et/ou la désignation d'un acte comme déviant se définissent comme une transgression des normes et qu'elles revêtent des formes variées selon les sociétés et, en leur sein, selon les groupes sociaux.
- Comprendre la distinction entre normes sociales et normes juridiques, et connaître la diversité des formes de contrôle social.
- Comprendre les mécanismes sociaux qui créent de la déviance.
- Comprendre et illustrer la distinction entre déviance et délinquance.
- Comprendre et illustrer les difficultés de mesure de la délinquance.
- Réfléchir aux responsabilités respectives de l'individu déviant et de la société.
- Comprendre que la déviance peut s'analyser comme le produit de différents processus sociaux (étiquetage, stigmatisation, carrières déviantes).

<b>1. La déviance s'exprime sous des formes diversifiées difficiles à définir et à mesurer ..</b>	<b>82</b>
<b>Les Clés du Bac : déviance et normes sociales .....</b>	<b>95</b>
<b>2. La déviance est le produit de processus.....</b>	<b>101</b>
<b>Les Clés du Bac : déviance et construction sociale.....</b>	<b>107</b>







## FOCUS SUR LES ÉPREUVES DU BAC

Avant de nous lancer à la découverte de cette belle et passionnante discipline, nous vous proposons de nous projeter, déjà, sur le contenu des épreuves qui seront les vôtres en fin de Première ou en fin de Terminale, selon vos choix de spécialité.

Pourquoi si tôt ?

Parce que l'orientation retenue par notre Etablissement pour ses classes de Lycée repose sur l'idée de vous mettre le plus tôt possible en pleine connaissance de vos objectifs. Pour mieux réussir.

Bien entendu, à ce stade, il n'est nullement question que vous les décortiquiez ou que vous appreniez par cœur leur contenu : retenez de la lecture des prochaines pages que **l'objectif est de vous proposer une vision générale de vos objectifs, de vous faire cerner le cadre dans lequel vous allez évoluer.**

Bien entendu, chaque type d'épreuve sera décortiquée au fil des différents modules, notamment via « **les Clés du Bac** ». De nouvelles lectures de cette présentation, au fil de vos apprentissages, pourront s'avérer judicieuses. Pour mieux vous situer, **matérialiser votre progression** et **vous conforter dans vos acquis**.

C'est parti ? Allons-y !

L'épreuve de fin de première, pour ceux choisissant de ne pas poursuivre cette discipline en Terminale, se compose de 2 parties : « mobilisation de connaissances et traitement de l'information » et « raisonnement appuyé sur un dossier documentaire ».

Nous nous exercerons au fil des différents modules.

Pour plus de simplicité, nous les nommerons dorénavant : « **épreuve de mobilisation de connaissances** » et « **épreuve de raisonnement** ».

Nous travaillerons également la technique de la dissertation, en prévision de l'épreuve de Terminale.

Détaillons maintenant les types d'exercice auxquels vous pourrez être confrontés dans chacune des 2 parties susmentionnées.

### Première partie (mobilisation de connaissances et traitement de l'information) - 10 points

*Cet exercice pourra être de deux natures : il prendra soit la forme d'une résolution d'un problème par la construction d'un graphique, sans formalisation mathématique, soit celle d'une analyse d'un document en répondant à deux ou trois questions. Détaillons-les et analysons-les !*

#### a) Résolution d'un problème par la construction d'un graphique, sans formalisation mathématique



Éléments-clés

- comprendre le sens de la question
- identifier
- faire appel à la bonne représentation graphique
- construire la représentation graphique attendue
- utiliser des couleurs pour en distinguer les éléments
- préciser les éléments : unités, nom des courbes...
- si besoin, indiquer des données chiffrées
- soigner le travail : propreté, clarté
- mettre en valeur le mécanisme ou la logique correspondant
- faire appel si besoin à des définitions des notions-clefs



### Démarche de la construction graphique

- a) **comprendre** les attentes : lire et saisir la question, la consigne, réfléchir à quoi va servir le graphique
- b) **choisir** la bonne représentation graphique
- c) **construire** le graphique
- d) **rédigé** en traduisant le graphique, c'est-à-dire en décrivant le mécanisme ou la logique



Ne pas...

- redonner tout son cours [hors-sujet]
- se tromper de graphique
- faire plein de calculs
- s'abstenir de commenter

### b) Analyser un document en répondant à deux ou trois questions



Éléments-clés

- identifier la nature du document (type de graphique) et sa source (auteur, ouvrage, date)
- identifier le champ d'étude (objet et cadre), spatio-temporel, ses unités
- comprendre le document : son titre, ses composantes, le sens des données
- analyser les questions : leur sens, la consigne (animée par un verbe qui répond à des attentes précises), leur finalité
- mobiliser ses connaissances : notions-clefs, faits, mécanismes, logiques
- collecter les informations exploitables du document en sélectionnant et hiérarchisant les données chiffrées
- rédiger des phrases claires, précises, complètes, dans l'esprit de la question
- faire appel à un vocabulaire adapté (notions-clefs, termes techniques) et défini
- utiliser des outils mathématiques (% de répartition, écarts absolus, écarts relatifs, coefficient multiplicateur, % de variation)



Démarche de la réponse à une question de cours

**Question de cours [QC]** : porte sur des connaissances personnelles, des définitions, la distinction de deux indicateurs

OU

**Question explicative [QE]** : on demande d'expliquer un fait ou un phénomène]

- a) **comprendre** les attentes : lire et saisir la question, la consigne, lire le document pour s'imprégner de son contenu et voir où on veut en venir
- b) **mobiliser** les connaissances de cours : notions-clefs, mécanismes, logiques, en diversifiant les éléments de réponse [plusieurs dynamiques et ou plusieurs caractéristiques et/ou plusieurs effets et/ou plusieurs causes]
- c) **rédigé** la réponse à la question



Démarche de la réponse à une question d'étude de document

**Question descriptive [QD]** : consiste à donner les caractéristiques, à mettre en valeur des traits marquants, une évolution

OU

**Question mesure [QM]** : suppose de faire appel à des outils mathématiques ou statistiques pour évaluer un montant, une évolution, des écarts entre des variables, pour comparer]

- a) **comprendre** les attentes : lire et saisir la question, la consigne, le document
- b) **sélectionner** les informations fournies par le document
- c) **mobiliser** les connaissances de cours
- d) **utiliser** les outils mathématiques adaptés, en les diversifiant
- e) **rédigé** la réponse à la question



**Démarche de la réponse à une question sur les chiffres**

- a) **comprendre** les attentes : lire et saisir la question, la consigne, le document
- b) **sélectionner** les données chiffrées dans le document : souvent les extrêmes et la moyenne ; situer l'objet d'étude (un pays, une catégorie sociale...) en le comparant avec les autres éléments ; ne conserver qu'un chiffre sur 7 environ (15 % ; 2-3 pour une vingtaine, 7-8 pour une cinquantaine)
- c) **utiliser** les outils mathématiques adaptés, en les diversifiant [% de répartition, écart absolu, écart relatif, coefficient multiplicateur, % de variation]
- d) **rédigé** la réponse à la question



**Ne pas...**

- redonner tout son cours [hors-sujet]
- répondre à une autre question [hors-sujet]
- recopier sans parenthèses les expressions de l'auteur [plagiat]
- traduire mot à mot et dans l'ordre les phrases d'auteur à l'aide de synonymes [paraphrase]
- s'abstenir d'utiliser des données chiffrées
- utiliser trop de données chiffrées

## Seconde partie (raisonnement appuyé sur un dossier documentaire) - 10 points



**Éléments-clés pour organiser en une page un raisonnement organisé**

- comme pour la dissertation, il s'agit de choisir une problématique et d'articuler des idées centrales argumentées et structurées, à partir de documents et de connaissances de cours
- il faut ainsi rédiger des paragraphes reliés de façon logique en répondant avec rigueur à la question du sujet
- choisir la bonne stratégie : comprendre le sens et l'objectif de la question, choisir une problématique adéquate, choisir une articulation de 2 à 3 idées centrales
- exemples de structure (= plan) : description, effets et/ou causes ; effets négatifs, effets positifs ; niveau micro, niveau macro ; points de convergence, points de divergence...
- faire le tour de la question à partir des documents et des connaissances de cours
- rédiger une mini introduction : accroche, traduction du sujet-problématique, annonce de la structure



**Démarche lors du travail préalable (brouillon)**

- a) **comprendre** les attentes : lire et saisir la question à reformuler, la consigne, les documents
- b) **réfléchir** à la façon dont on peut répondre et organiser les 2 ou 3 idées-clefs qu'il faudra relier
- c) **sélectionner** les informations issues des documents permettant de répondre à la problématique
- d) **compléter** ces idées en énumérant en plus des connaissances de cours



**Démarche lors du travail au propre**

- a) **Argumenter**
  - b) **Expliquer**
  - c) **Illustrer**
- OU
- a) **Décrire**
  - b) **Illustrer**
  - c) **Expliquer**



Ne pas...

- a) Dépasser la longueur attendue
- b) Faire une trop mini dissertation
- c) Donner trop d'éléments de cours
- d) Se limiter aux seuls documents
- e) N'exploiter qu'un document



Epreuve de mobilisation  
de connaissances

**A) je réponds aux questions en mobilisant les connaissances acquises dans le cadre du programme :**

- ✓ je fournis des informations précises et pertinentes
- ✓ je réponds en faisant le tour de la question
- ✓ je maîtrise des notions-clefs (définition, compréhension et utilisation)

**B) j'adopte une démarche méthodologique rigoureuse de collecte et d'exploitation de données quantitatives :**

- ✓ je choisis des chiffres-clefs
- ✓ je calcule des écarts
- ✓ j'utilise des données pour la description et/ou l'explication

**C) le cas échéant, je fais appel à des résolutions graphiques :**

- ✓ je comprends les graphiques
- ✓ je construis des graphiques
- ✓ j'utilise des graphiques pour l'explication



Epreuve de  
raisonnement

**A) je traite le sujet en développant un raisonnement de l'ordre d'une page :**

- ✓ je choisis la problématique et j'adopte une bonne stratégie
- ✓ j'articule de façon logique des idées-centrales argumentées
- ✓ je respecte la forme : introduction, conclusion, paragraphes distincts et reliés

**B) j'exploite les documents du dossier :**

- ✓ je comprends des documents
- ✓ je sélectionne des informations-clefs
- ✓ j'argumente à l'aide des informations sélectionnées

**C) je mobilise les connaissances personnelles :**

- ✓ je fais appel à des notions-clefs définies
- ✓ j'utilise des mécanismes ou logiques
- ✓ je fournis une étude complète



## Chapitre 1

<b>acculturation</b>	Processus de perte d'une partie de sa propre culture au profit d'une culture dominante.
<b>attentes sociales</b>	Pressions exercées par la société et autrui, le plus souvent associées au genre, à l'âge, à l'appartenance sociale.
<b>familiarisation</b>	Acquisition de valeurs, de normes, d'habitudes, par imitation.
<b>homme pluriel</b>	Selon Lahire, identité multiple issue de la diversité des activités et des appartenances sociales de l'individu moderne.
<b>inculcation</b>	Acquisition de valeurs, de normes, d'habitudes, par apprentissage.
<b>normes</b>	Lois, interdits, tabous, principes moraux, règles de conduite, mais également comportements majoritaires, qui doivent guider les individus.
<b>sociabilité</b>	Aptitude à communiquer avec autrui, ce qui facilite l'intégration sociale.
<b>socialisation</b>	Processus de transmission de valeurs et de normes.
<b>socialisation primaire</b>	Premières étapes de la socialisation au cours de l'enfance.
<b>socialisation secondaire</b>	Socialisation complémentaire à la socialisation primaire.
<b>valeurs</b>	Idées, symboles, perceptions, références, qui guident les individus.

## Chapitre 2

<b>capital social</b>	Ensemble des relations personnelles (vie privée, vie publique) dont dispose l'individu.
<b>cohésion sociale</b>	D'après Émile Durkheim, communauté cohérente marquée par des liens solides et une cohésion collective forte.
<b>désaffiliation</b>	Perte de droits sociaux.
<b>intégration sociale</b>	Processus qui attribue à l'individu une place, une reconnaissance et des liens sociaux.
<b>lien social</b>	Relation avec autrui (interpersonnelle).
<b>réseaux sociaux</b>	Relations sociales réelles ou virtuelles de personnes connectées.
<b>sociabilité</b>	Aptitude à communiquer avec autrui.
<b>solidarité mécanique</b>	Selon Émile Durkheim, lien social entre des individus semblables qui sous l'influence de la communauté partagent une conscience commune.
<b>solidarité organique</b>	Selon Émile Durkheim, lien social entre des individus différenciés aux activités complémentaires.

### Chapitre 3

<b>anomie</b>	Selon Émile Durkheim, affaiblissement ou absence de règles sociales, qui conduit à créer des conduites hors normes.
<b>carrière déviante</b>	Comportement de transgression de normes, faisant l'objet d'une stigmatisation et d'une intégration à un groupe déviant.
<b>conformité</b>	Respect des normes communément admises.
<b>déviante primaire</b>	Conduite déviant de la norme.
<b>déviante secondaire</b>	Conduite perçue par autrui comme sortant des normes.
<b>déviante</b>	Conduite peu grave et/ou ponctuelle de sortie de normes.
<b>étiquetage</b>	Processus d'attribution à un individu ou un groupe social d'une identité sociale dévalorisante.
<b>normes juridiques</b>	Coutumes, lois et jurisprudences, imposées par le Droit.
<b>normes sociales</b>	Règles formelles et informelles et modèles de référence imposés par le groupe social guidant les conduites sociales.
<b>sanctions négatives</b>	Peines infligées à des individus que l'on veut punir pour en modifier la conduite.
<b>sanctions positives</b>	Récompenses attribuées à des individus que l'on encourage à poursuivre la conduite.
<b>stigmatisation</b>	Processus de mise à l'écart et désignation d'un individu stigmatisé, par un groupe d'individus.

# COMMENT LA SOCIALISATION CONTRIBUE-T-ELLE À EXPLIQUER LES DIFFÉRENCES DE COMPORTEMENT DES INDIVIDUS ?



Lorsque François Truffaut réalise son film « L'enfant sauvage », il veut montrer les difficultés que la société (aussi scientifique soit-elle) a d'apporter un Savoir et un Savoir vivre à un individu, même supposé intelligent.

L'éducation est une méthode d'instruction et de socialisation qui vise à adapter chacun à la vie et à l'intégrer socialement, et elle contribue largement à construire la personnalité de chacun. Elle est l'activité principale de la socialisation, c'est-à-dire le processus par lequel l'individu de toute société intériorise un système culturel, un ensemble de valeurs et de normes que la société lui transmet et qu'il conserve, réinterprète ou change, et qui se réalise tout au long de sa vie.

**Comment se réalise ce processus ? En quoi la socialisation se réalise-t-elle par étapes ? Comment expliquer que des trajectoires individuelles puissent être différentes ?**

Étudier la socialisation aujourd'hui, c'est s'interroger sur les façons dont la société fonctionne, dont elle se reproduit et quels liens elle entretient avec l'individu. Si la socialisation est un processus qui construit la personnalité et l'identité sociales largement grâce à la famille, elle est le produit d'interactions sociales.

### **Q OBJECTIFS**

- Comprendre le mécanisme de la socialisation.
- Comprendre comment les individus expérimentent et intériorisent des façons d'agir, de penser et d'anticiper l'avenir qui sont socialement situées et qui sont à l'origine de différences de comportements, de préférences et d'aspirations.
- Identifier la combinaison de l'intervention d'instances de socialisation.
- Comprendre comment la diversité des configurations familiales modifie les conditions de la socialisation des enfants et des adolescents.
- Expliquer comment certains individus échappent à des destins sociaux.
- Comprendre qu'il existe des socialisations secondaires (professionnelle, conjugale, politique) à la suite de la socialisation primaire.
- Comprendre que la pluralité des influences socialisatrices peut être à l'origine de trajectoires individuelles improbables.
- Comprendre comment on s'inspire des idées clefs de documents, que l'on doit compléter avec des connaissances personnelles, pour répondre à une problématique.



## COMMENT LA SOCIALIZATION CONTRIBUE-T-ELLE À EXPLIQUER LES DIFFÉRENCES DE COMPORTEMENT DES INDIVIDUS ?

**La socialisation est une influence de la société largement exercée par la famille**



### RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

A partir du texte proposé, répondez aux questions suivantes :

Un nombre important de travaux attestent des différences sensibles de socialisation, dès les premières années de la vie, selon que le bébé se trouve être un garçon ou une fille : tous les comportements de l'enfant sont, dès son plus jeune âge, « lus » et interprétés différemment selon son sexe, par les adultes, qu'ils soient ou non eux-mêmes parents. [...]

Par exemple, les pleurs d'un nourrisson sont interprétés en termes de colère si le bébé est présenté comme un garçon, en termes de peur s'il est présenté comme une fille ; ou encore, devant des bébés comparables, on emploiera plus souvent le qualificatif « grand » si le bébé est un garçon, de « mignonne » ou « gentille » s'il s'agit d'une fille. [...]

Plusieurs expériences ont consisté à observer les interactions mère/bébé avec un enfant de six mois selon qu'il s'agit d'une fille ou d'un garçon. Sans s'en rendre compte, les mères se comportent différemment, notamment dans les jouets qu'elles leur proposent, mais aussi dans leurs interactions verbales ; on parle plus, on reprend plus les bruits émis par l'enfant, quand il s'agit d'une fille. Il semble donc que l'on stimule leur « comportement social » davantage que chez les garçons. Par contre, ces derniers sont plus stimulés sur le plan moteur : on les manipule avec plus de vigueur, on les aide à s'asseoir, à marcher, plus que quand il s'agit d'une fille. [...]

Ces observations illustrent le fait que les interactions parents/enfants, même les plus insignifiantes en apparence, traduisent les conceptions profondes des parents, notamment en ce qui concerne les rôles sociaux des hommes et des femmes.

*Marie Duru-Bellat, L'École des filles, L'Harmattan, 1990*

**a) Entourez les concepts-clefs et soulignez les expressions importantes**

**b) Précisez la nature de chacun des 4 paragraphes**

.....

.....

.....

.....

.....

.....

**c) Proposez un titre-phrase-synthèse au document**

.....

.....

.....

.....



Handwriting practice area with 18 horizontal dashed green lines.

**f) Quelles conséquences une telle socialisation a-t-elle sur le comportement de l'individu ?**

Handwriting practice area with 18 horizontal dashed green lines.

### a) Entourez les concepts-clefs et soulignez les expressions importantes

Un nombre important de travaux attestent des différences sensibles de socialisation, dès les premières années de la vie, selon que le bébé se trouve être un garçon ou une fille : tous les comportements de l'enfant sont, dès son plus jeune âge, « lus » et interprétés différemment selon son sexe, par les adultes, qu'ils soient ou non eux-mêmes parents. [...]

Par exemple, les pleurs d'un nourrisson sont interprétés en termes de colère si le bébé est présenté comme un garçon, en termes de peur s'il est présenté comme une fille ; ou encore, devant des bébés comparables, on emploiera plus souvent le qualificatif « grand » si le bébé est un garçon, de « mignonne » ou « gentille » s'il s'agit d'une fille. [...]

Plusieurs expériences ont consisté à observer les interactions mère/bébé avec un enfant de six mois selon qu'il s'agit d'une fille ou d'un garçon. Sans s'en rendre compte, les mères se comportent différemment, notamment dans les jouets qu'elles leur proposent, mais aussi dans leurs interactions verbales ; on parle plus, on reprend plus les bruits émis par l'enfant, quand il s'agit d'une fille. Il semble donc que l'on stimule leur « comportement social » davantage que chez les garçons. Par contre, ces derniers sont plus stimulés sur le plan moteur : on les manipule avec plus de vigueur, on les aide à s'asseoir, à marcher, plus que quand il s'agit d'une fille. [...]

Ces observations illustrent le fait que les interactions parents/enfants, même les plus insignifiantes en apparence, traduisent les conceptions profondes des parents, notamment en ce qui concerne les rôles sociaux des hommes et des femmes.

### b) Précisez la nature de chacun des 4 paragraphes

- **Paragraphe 1** : 1<sup>ère</sup> thèse : il existe une socialisation différenciée selon le sexe.
- **Paragraphe 2** : deux exemples : les pleurs des bébés et la façon dont on perçoit le bébé.
- **Paragraphe 3** : exemples illustrant la façon inconsciente dont la mère traite différemment ses enfants.
- **Paragraphe 4** : 2<sup>ème</sup> thèse/conclusion : la socialisation parentale reflète la conception différenciée que ses acteurs ont de l'homme et de la femme.

### c) Proposez un titre-phrase-synthèse au document

Phrase-titre-synthèse possible : la socialisation parentale conditionne l'enfant, souvent de façon inconsciente, dans des attentes différenciées selon le sexe.

### d) Comment se réalise la socialisation différenciée selon le sexe (vous êtes invités à dépasser le texte en proposant des idées supplémentaires, pensez aux questions de vêtements et de cadre de vie des bébés et enfants) ?

Dès leur naissance (mais même avant, lorsque la mère attend le bébé, elle communique avec lui), les enfants sont traités de façons différentes s'ils sont biologiquement de sexe masculin ou de sexe féminin : on les habille différemment (robe, jupe, pantalon), on leur attribue des couleurs différentes (les vêtements, les murs de chambre et les objets restent traditionnellement de couleur bleue pour les garçons et de couleur rose pour les filles), les parents ne communiquent pas de la même manière avec leur fils ou leur fille (celle-ci est privilégiée en termes de communication, d'expression orale, d'affection), les adultes n'ont pas la même conception du bébé (le garçon est censé être plus costaud physiquement, plus sportif, plus fort, moins sensible, plus indépendant que la fille), les jeux et jouets restent largement sexués (pour le garçon, des voitures, des armes, des personnages qui font peur, des ballons, des matériaux de construction ; pour la fille, des poupées, des princesses et des princes, du matériel de beauté, des bijoux, de l'électroménager), on habitue plus volontiers la fille que le garçon à participer aux tâches domestiques...

### e) Pourquoi ces comportements parentaux (surtout maternels) sont-ils largement inconscients ?

Le contenu et les modalités de la socialisation ne sont pas toujours conscients : pour le premier enfant, les parents ont plutôt tendance à improviser, à agir de façon spontanée, donc plus ou moins de la façon dont ils ont eux-mêmes été éduqués et prennent peu de recul par rapport à ce qu'impose la société. On reproduit ce qui paraît « naturel », c'est-à-dire habituel, tout en subissant (de façon relative) l'influence de sa propre mère (qui découvre la fonction importante de grand-mère). Pour les enfants qui suivent, on essaye de tirer les leçons de l'éducation du premier enfant, en reprenant ce qui a marché, et en essayant de corriger ce qui n'a pas marché. Et on socialise et on traite l'enfant de la même manière que l'aîné, et/ou de façon un peu différente, par exemple en lui laissant plus d'autonomie ou en « l'étouffant » d'avantage, en étant plus

laxiste, plus généreux. Il y a donc en principe un peu plus de conscience pour les enfants qui suivent le premier. En fait, en ayant des enfants, l'adulte est souvent égocentrique : tout se rapporte à lui, et il réalise psychologiquement et socialement un transfert sur l'enfant, surtout lorsqu'il est de même sexe que soi. Cela conduit beaucoup de pères à inciter leur fils à faire du football et jouer dehors, et de mères à inciter leur fille à faire de la danse ou du piano, et à rester à l'intérieur de la maison pour qu'elle apprenne à faire aussi bien qu'elles les tâches domestiques.

#### f) Quelles conséquences une telle socialisation a-t-elle sur le comportement de l'individu ?

Les parents contribuent ainsi fréquemment à reproduire les valeurs, les normes, les habitudes que la société impose à chacun. Ils participent activement à reproduire les inégalités de conception, de traitement, d'attentes des rôles de l'homme et de la femme. En éduquant les enfants, on leur fait intérioriser des rôles, des attentes, des représentations différentes, et on les conditionne à construire leur identité sociale et sexuelle sur les normes sociétales. L'enfant imite spontanément le parent de même sexe, et construit sa personnalité et son identité par rapport à ce modèle. Rien d'étonnant alors que, une fois plus grand et entrant dans le monde de l'adolescence, il se rebelle pour affirmer sa spécificité, son identité propre.

## LES INDIVIDUS SUBISSENT UNE INFLUENCE DE LA COMMUNAUTÉ

### 1. Comment l'individu construit-il sa personnalité sociale ?

#### Comment l'individu acquiert-il des valeurs et des normes ?

- Les valeurs sont des idées, des idéaux, des symboles, qui guident les comportements. Les normes sont des principes, des interdits, des tabous, des façons de se comporter ou de se présenter aux autres, de se conduire... qui poussent les individus à réaliser des choix.
- Les valeurs et les normes au sein d'un groupe, d'une communauté, voire d'une société.
- Un individu peut inventer ses propres valeurs et surtout ses propres normes, mais, d'une part, ce n'est pas facile de se distinguer totalement des autres, d'autre part, il risque de ne pas être intégré à la communauté, car trop différent d'autrui.
- Tout au long de sa vie, il est influencé dans ses références et ses choix par autrui et par la société, y compris lorsqu'il est très vieux, car la socialisation se fait toute sa vie !

#### Exemples :

	Valeur	Norme
La famille	X	
La patrie	X	
La République	X	
Aller au travail		X
La politesse	X	X
Le look		X
Avoir le bac		X
Le mariage	X	X
Ne pas avoir les cheveux verts		X
La fidélité à une personne	X	
Avoir des enfants		X
Attendre son tour		X
La gourmandise	X	

#### Comment l'individu construit-il sa personnalité sociale ?

- En naissant dans un milieu social, l'enfant en subit la forte influence, via l'éducation et les habitudes et via le contrôle social qui les accompagne.
- En grandissant, il peut s'en émanciper en choisissant plus librement ce qui le guide, mais en continuant à subir l'influence de la société et de ses milieux de vie.
- Pour Ralph Linton, on construit sa « personnalité de base » - une identité, des traits de caractère permettant de communiquer et d'appréhender les comportements sociaux - par le partage de valeurs et des normes collectives.

- Chacun a - plus ou moins - la liberté de choisir sa place dans la société, ses fonctions, son identité sociale, par sa façon de se comporter, par son look, par ses activités, par sa capacité à communiquer avec autrui.
- Comme le montrent les interactionnistes (courant de pensée sociologique), l'individu agit sur autrui et réagit à autrui : il se construit dans des interactions sociales.

**En quoi votre place dans la société en tant qu'enfant de vos parents, en tant qu'élève, en tant qu'ami(e), vous conduisent-ils à avoir des normes et des valeurs particulières ?**

- La famille proche impose des valeurs, des normes. Elle propose une perception du réel et une philosophie de la vie. Sont ainsi transmis des goûts, des idées, des manières de percevoir le monde, de le comprendre, de réagir.
- Annick Percheron montre l'influence des parents sur les préférences politiques et sur le vote des jeunes générations (souvent même sensibilité, mais plus radicales).
- Émile Durkheim parle d'éducation « méthodique et autoritaire » des jeunes générations, la société imposant sa culture à chaque individu ; il s'agit ici d'une transmission de valeurs et normes.
- On acquiert aussi les valeurs et normes à l'École : on y confirme ce qui a été transmis et on acquiert des éléments nouveaux (le challenge, l'esprit d'équipe, l'intégration à une classe...). Les fréquentations jouent sur notre sociabilité, nos préférences, nos réseaux sociaux... Cela peut jouer sur les goûts (musique, habits, loisirs...).
- Ainsi, vers 6 ans, aurait-on les traits majeurs de notre personne...

**Pourquoi l'individu et la société ont-ils besoin d'individus socialisés ?**

- Selon Durkheim la socialisation permet à l'individu d'être intégré à la société. Il montre aussi que la société s'assure une cohérence d'ensemble et une harmonie sociale.
- En respectant celles-ci, l'individu se donne les moyens d'être reconnu et accepté par autrui. Sortir du « droit chemin » présente le risque d'être montré du doigt ou d'être exclu.
- La communauté fournit ainsi une socialisation qui impose un type de comportement standard.
- Cette sorte de « formatage » culturel fournit une identité sociale et une aptitude à s'intégrer socialement.

**2. Comment expliquer l'existence de différences de choix individuels ?**

**Comment la société construit-elle l'identité de genre chez les enfants ?**

- La communauté nationale crée une identité de genre à partir de l'identité de sexe : cela justifie des inégalités de droits et d'avantages selon que l'on naît homme ou femme.
- En matière de l'identité, les enfants (mais aussi des adolescents et des adultes !) sont sensibles aux stéréotypes, qui les aident à se construire, en dépit des clichés qu'ils véhiculent.
- La plupart des garçons et des filles se construisent par rapport à l'identité socialement "imposée" par la société, notamment l'homme et la femme.
- À la masculinité sont traditionnellement associés dans beaucoup de sociétés la force, la détermination, le pouvoir, les activités qui bougent.
- À la féminité la beauté, la fonction de mère, d'épouse, les activités d'intérieur...
- Le partage des tâches domestiques contribue à reproduire par inculcation des rôles sexués.
- Sans parler des expressions familiales peu progressistes, du genre : "un garçon, ça ne pleure pas !"
- Or le changement des valeurs et des normes est très lent et les générations nouvelles apportent quelques nouveautés, mais reproduisent largement ce qui a été transmis par les générations précédentes.

**En quoi la socialisation est-elle également différenciée selon le milieu social ?**

- Les enfants ont une appartenance sociale multiple qui s'accompagne d'influences de toutes sortes.
- L'appartenance de classe sociale, le milieu professionnel, la communauté religieuse... transmettent des valeurs, des normes, des habitudes, des rituels.
- La façon de mettre la table et de manger, de s'habiller, de choisir des loisirs, de voter... sont divers et l'on retrouve des déterminants sociaux aux choix individuels.
- Ainsi les goûts ne résultent pas du hasard ou de la seule psychologie de l'individu.

## Selon Pierre Bourdieu, les préférences sont largement influencées par la profession.

Voici des activités en correspondance avec des professions.

Qui va aux fêtes foraines ?	▶ Les employés peu diplômés
Qui va à l'opéra ?	▶ Les professeurs du Supérieur
Qui vote à l'extrême-gauche ?	▶ Les ouvriers qualifiés
Qui vote libéral ?	▶ Les industriels, les patrons
Qui fait du piano ?	▶ Les professions libérales, les cadres
Qui mange lourd, mijoté, bon marché ?	▶ Les salariés agricoles

## Pourquoi, malgré une socialisation commune, beaucoup d'individus ont-ils des trajectoires et des profils sociaux différents ?

- Dans une même famille, l'éducation n'est pas pile identique entre les enfants (sauf les jumeaux du même genre ?) selon leur ordre d'arrivée ; d'ailleurs, on distingue des statuts différents entre l'aîné et le cadet, par exemple.
- Les parents modifient leur perception, leur pratique et les interactions parents-enfants se modifient dans le temps.
- Appartenir à telle ou telle catégorie socioprofessionnelle ne prédestine pas forcément le destin individuel : une rencontre suffit à le changer !
- Il faut par exemple distinguer l'appartenance de celui qui a un père cadre et un grand-père cadre et celui qui a un père cadre et un grand-père ouvrier : peut-être que la sensibilité sociale (donc politique) de ce dernier sera plus grande.
- Les appartenances sociales étant devenues multiples, l'apparition de l'homme pluriel ouvre des opportunités que la simple reproduction sociale empêchait : autrefois, on avait un mode de vie proche de celui des parents ; aujourd'hui, on peut avoir une vie relativement différente !



### L'ESSENTIEL

L'identité sociale est devenue complexe aujourd'hui, en raison de multiples influences. Elle est véhiculée par une socialisation qui transmet des valeurs et des normes, des goûts, des pratiques sociales.

Elle facilite l'intégration sociale et est le produit d'une inculcation et d'une familiarisation qui se complètent.

La socialisation construit par exemple le genre et les goûts de tout individu, si bien que l'appartenance familiale ou de profession, par exemple, les influencent largement.

Toutefois, malgré des socialisations proches ou semblables, les destins individuels peuvent être divergents.



## RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

Etudiez ce tableau qui représente la pratique des loisirs des enfants, selon leur sexe, dans le département de la Seine Saint-Denis.

	Total	Filles	Garçons
Danse	11,6	18,3	4,9
Chant	10,7	9,8	11,5
Autres	9,8	7,1	12,4
Théâtre	9,1	10,7	7,5
Musique	8,7	8	9,3

*D'après Analyse de la pratique des loisirs des enfants Département de la SEINE-SAINT-DENIS - synthèse 2011*

**a) Précisez en quoi les activités culturelles et sportives des enfants sont genrées :**

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

**b) Quels écarts constatez-vous entre garçons et filles dans le choix des pratiques ?**

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

**c) Comment expliquez-vous ce constat ?**

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

a) Précisez en quoi les activités culturelles et sportives des enfants sont genrées : L'objectif ici est de choisir les chiffres les plus importants, c'est-à-dire extrêmes, où les écarts sont les plus importants.

Les filles sont bien plus nombreuses que les garçons à avoir des pratiques artistiques ou culturelles : 40,2 % contre 29,2 %, soit un 37 % de plus.

Les filles font plus de danse et de théâtre que les garçons. Elles font plus de gymnastique et de natation qu'eux, mais moins de football et de sports de combat.

À l'inverse, les garçons sont 27 % plus nombreux à faire du sport que les filles.

b) Quels écarts constatez-vous entre garçons et filles dans le choix des pratiques ? L'objectif ici est de choisir les chiffres les plus significatifs et calculer les écarts.

Les filles sont 4 fois plus nombreuses à faire de la danse, 30 % de plus à faire du théâtre et 5,4 points de plus pour la natation ; quant aux garçons, ils sont 6 fois plus nombreux à faire du football (23 %) et près de 2 fois plus nombreux que les filles à faire du sport de combat.

c) Comment expliquez-vous ce constat ? L'objectif ici est d'insister sur le rôle des parents et des groupes de pairs, dans la construction de l'identité de genre.

Les comportements et les goûts sont largement liés au genre : ils sont influencés par les valeurs et l'influence de la famille et de la communauté. Les filles se construisent en partie sur le modèle de leur maman, les garçons de leur papa et par rapport au modèle culturel transmis. Les enfants associent aux activités les images qu'ils ont intériorisées et répondent aux attentes sociales familiales, amicales (notamment l'influence des groupes de pairs), sociétales. Ils sont sensibles à l'image extérieure et aux stéréotypes associés à leur genre.

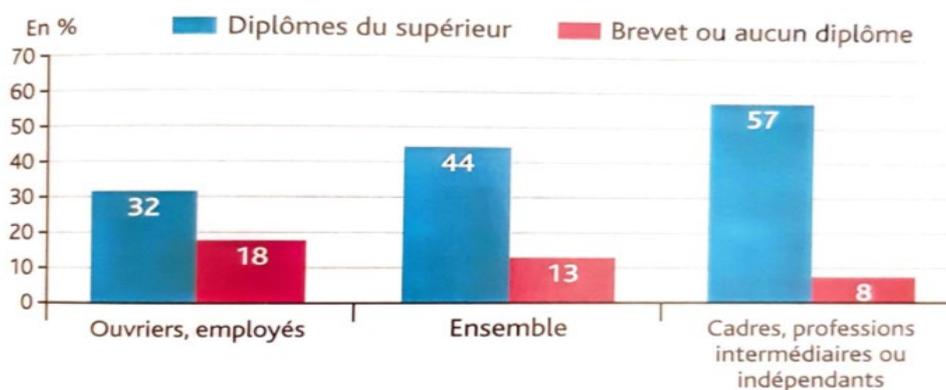
La socialisation est bien une transmission de valeurs et de normes qui sont intériorisées par l'enfant. Elle dépend largement de l'appartenance sociale et du genre auxquels sont associées des attentes collectives. Mais en quoi le destin social n'est-il pas si totalement déterminé à l'avance ?

## LA DIVERSITÉ FAMILIALE DONNE LIEU À UNE SOCIALISATION DIVERSIFIÉE

### 1. Comment la diversité du vécu familial agit-elle sur les choix des jeunes ?

Comment la famille influe-t-elle sur les choix d'études ?

Diplômes obtenus par les jeunes sortants du système éducatif de 2013 à 2015 en fonction du milieu social, en %



L'état de l'école, ministère de l'Éducation nationale, 2017

- Beaucoup de fils ont la même PCS que leur père (la moitié des fils d'ouvriers deviennent ouvriers et plus de la moitié des fils de cadres deviennent cadres) et les deux tiers des couples sont homogames (notamment la même PCS ou des PCS proches).
- Ici, l'on constate les inégalités dans l'attribution de diplômes entre 2013 et 2015 selon le type de profession.
- En effet, en 2017, les enfants d'ouvriers ou d'employés sont 32 % à obtenir un diplôme du Supérieur, contre 57 % pour les cadres, professions intermédiaires ou indépendants, soit presque deux fois moins.
- À l'inverse, les fils de ces derniers sont deux fois moins nombreux à n'avoir que le Brevet ou aucun diplôme.

- En fait, les résultats scolaires dépendent étroitement d'un héritage familial : le capital culturel, qui est l'ensemble des biens et services culturels, des compétences, des aptitudes, dont dispose l'individu.
- Le capital culturel demandé à l'École correspond à une culture abstraite, littéraire, savante ; or les enfants qui ont déjà été imprégnés de ce type de culture sont ceux des professeurs, des cadres, des professions libérales, qui ont alors un avantage certain sur les enfants des ouvriers, des employés ou des agriculteurs.

### Comment l'orientation sexuelle des parents agit-elle sur celle des enfants ?

- L'orientation sexuelle n'est pas génétique mais sociale et culturelle.
- Les choix de fréquentations sont largement influencés par la société, l'époque, le milieu social, mais également la personnalité et le tempérament, au même titre que les vécus et les trajectoires personnels.
- Beaucoup d'individus se conforment aux attentes sociales et suivent les trajectoires parentales : on se marie comme eux, on est hétérosexuels comme eux...
- Lorsqu'on est homosexuel(le), il faut faire son Coming out, affronter le regard des autres (et leurs préjugés).
- Certaines personnes bravent les pressions de la société en prenant conscience de l'être.
- Le conservatisme, la rigidité religieuse, l'homophobie parentaux peuvent empêcher l'enfant de s'épanouir.
- La situation est plus facile dans certains milieux familiaux : la moitié des enfants d'homosexuels seraient homosexuel(le)s.

### Comment la taille de la famille agit-elle sur l'enfant ?

#### La famille nombreuse, un frein pour l'ascension sociale

##### **Appartenir à une famille nombreuse peut jouer un rôle négatif sur la destinée sociale de la fratrie et freiner ses possibilités de mobilité ascendante, selon une étude publiée par l'INSEE.**

Si 45 % des fils d'ouvriers de 40 à 59 ans sont devenus ouvriers, le pourcentage tombe à 36 % quand ils n'ont pas plus d'un frère ou sœur, et grimpe à 55 % si la famille compte quatre enfants ou plus. Le nombre de frères et sœurs dans les familles aurait donc une influence sur le parcours social d'un individu. C'est en tous cas l'avis de Dominique Merllié et Olivier Monso, qui ont conduit cette étude dans le cadre du recueil "France, portrait social" de l'INSEE publié aujourd'hui.

Pour les deux auteurs, la taille de la famille est l'un des fils de "l'écheveau relativement emmêlé" des inégalités sociales, économiques ou culturelles. Ils notent également qu'elle a des "effets dérivés" sur le devenir social de ses membres : ainsi, les donations et héritages confèrent à leurs bénéficiaires un avantage économique d'autant plus important que la fratrie est petite. Le nombre de frères et sœurs peut aussi peser sur "les styles éducatifs", à travers les conditions matérielles dans lesquelles les enfants sont élevés. Enfin, la taille de la fratrie peut conduire une mère à cesser son activité professionnelle, d'où une réduction des revenus globaux du ménage et, de fait, un manque de socialisation des enfants, élevés à domicile.

En France, la plupart des familles nombreuses (3 enfants ou plus) se situent surtout dans le Nord de la France, dans les zones rurales et les villes de moins de 20.000 habitants, principalement dans les foyers où le chef de famille est agriculteur ou ouvrier et la mère ne travaille pas.

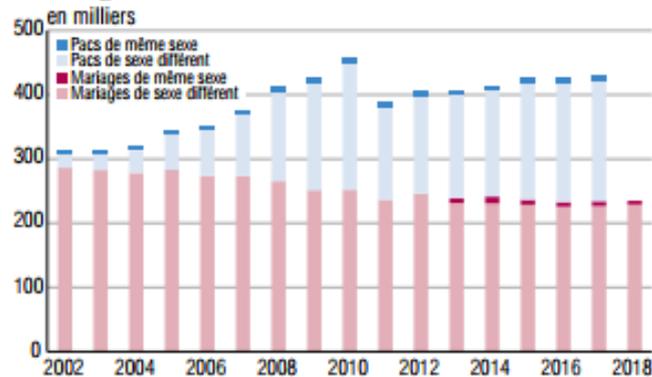
*Anne Jocteur Monrozier pour France Info, publié le 01/11/2011*

- On n'a pas le même destin social selon que l'on a peu ou beaucoup de frères et sœurs.
- Ainsi les écarts sont-ils importants pour les ouvriers qui deviennent ouvriers, faute de connaître par le succès scolaire une ascension sociale : 19 points entre les familles à faible nombre d'enfants et les familles nombreuses.
- Les parents n'ont pas suffisamment de disponibilité pour chacun de leurs enfants, certaines mères devant abandonner leur emploi pour s'occuper des jeunes enfants, ce qui réduit les revenus du ménage, mais qui prive aussi certains enfants de contacts avec l'extérieur, donc la socialisation hors famille.

- Le revenu a un effet sur le niveau de vie, qui se réduit avec la taille de la famille, et sur le mode de vie (genre de vie), en particulier le "style éducatif".
- L'absence de revenus importants prive d'études longues, ce qui empêche de sortir de son milieu social.
- Par ailleurs, plus il y a d'enfants, et plus l'affirmation individuelle est difficile.
- En effet, déjà on peut constater que plus il y a de membres et plus chacun subit de pressions familiales.

## Comment évolue la famille aujourd'hui ?

### Mariages et Pacs conclus de 2002 à 2018



Champ : France hors Mayotte jusqu'en 2013 et y c. Mayotte à partir de 2014.  
 Note : données 2018 non disponibles pour les Pacs et provisoires pour les mariages.

Sources : Insee, statistiques de l'état civil ; ministère de la Justice - SDSE.

### Divorces et divortialité

en milliers

	Année du jugement						
	2000	2005	2010	2014	2015	2016	2017
Nombre de divorces <sup>1</sup>	116,7	155,3	133,9	123,5	123,7	128,0	90,6
Taux brut de divorces pour 1 000 habitants	1,92	2,47	2,07	1,86	1,86	(p) 1,92	...

1. Divorces prononcés par un juge pour l'année 2017.

Champ : France hors Mayotte jusqu'en 2013 et y c. Mayotte à partir de 2014.

Sources : Insee ; ministère de la Justice - SDSE.

### Structure des familles avec enfants mineurs

	2010		2015	
	en milliers	en %	en milliers	en %
Couples avec enfant(s)	6 257,4	78,8	6 202,8	77,2
Familles monoparentales	1 686,7	21,2	1 832,4	22,8
Femmes seules avec enfant(s)	1 436,3	18,1	1 537,3	19,1
Hommes seuls avec enfant(s)	250,4	3,2	295,1	3,7
<b>Total</b>	<b>7 944,1</b>	<b>100,0</b>	<b>8 035,2</b>	<b>100,0</b>

Champ : France hors Mayotte, population des ménages, familles avec au moins un enfant de 0 à 17 ans (en âge révolu).

Source : Insee, RP2010 et RP2015 exploitations complémentaires.

- Le traditionnel modèle occidental de famille, deux parents (hétérosexuels) et des enfants, reste la norme.
- D'ailleurs, 77,2 % des couples sont avec des enfants.
- La diminution du nombre de mariages est incontournable, en passant de près de 300 000 en 2002 à 220 000 en 2018, soit une baisse de 27 % en 16 ans. Ce n'est toutefois pas la fin des alliances, puisque les Pacsés sont nombreux et en progression.
- Cependant, les séparations aujourd'hui sont bien plus nombreuses qu'autrefois : autour de 116 000 divorcés devant un juge en 2000 et même 155 000 en 2005 et plus que 90 000 en raison du passage aussi devant un notaire.
- Le boom des familles monoparentales est évident (un peu plus d'une personne sur 5 en 2015), en particulier chez les mères, qui ont majoritairement la garde des enfants : 19,7 % contre 3,7 % en 2015.

## Quel effet a souvent la séparation des parents sur les enfants ?

Dans l'ensemble de la population, la proportion d'élèves en difficulté est plus forte de 6,6 points quand les parents sont séparés (passant de 24,2 % lorsque les parents vivent ensemble à 30,8 % lorsque ce n'est pas le cas). [...] Un collégien issu de parents fortement diplômés a presque trois fois plus de risques d'appartenir à la catégorie des élèves en difficulté lorsque ses parents sont séparés. [...] La séparation des parents semble ainsi entraîner la perte du bénéfice habituellement donné par leurs capitaux scolaires\*. [...]

La plupart des travaux portant sur les effets de la séparation des couples s'accordent à constater la baisse du niveau de vie qu'elle entraîne généralement et, surtout, "la détérioration du niveau de vie des femmes". [...] Le contrôle des activités enfantines [est] plus difficile lorsque les enfants vivent avec un seul de leurs parents que lorsque les deux parents sont présents au domicile. [...]

Qu'elles occasionnent des conflits ou non, des divergences éducatives se manifestent chez les parents séparés, notamment autour des questions scolaires (intensité de l'exigence de travail, choix des établissements). [...] Celles-ci peuvent affaiblir des injonctions parentales (notamment aux efforts scolaires). [...] La mère de Thibault, par exemple, se plaint que son fils ne fasse pratiquement jamais ses devoirs lorsqu'il passe le week-end chez son père et d'être obligée de les faire avec lui le dimanche soir.

\* capitaux scolaires : l'expression fait référence ici au niveau de diplôme des parents

*Gaëlle Henri-Panabière, Des héritiers en échec scolaire, La Dispute, coll. L'enjeu scolaire, 2010.*

- Si bénéficiaire de plusieurs cadeaux d'anniversaire et de plusieurs Noël fait partie des effets positifs de la séparation pour les enfants, les inconvénients sont toutefois bien réels.
- En effet, de nombreuses analyses confirment l'apparition de phénomènes nouveaux en particulier avec les familles recomposées.
- Exemples : la complexification de la structure et de la vie familiale, la diversification du lien familial, l'enrichissement des réseaux familiaux (avec de nouvelles fratries).
- En termes d'implication à l'école des enfants séparés et du comportement hors école... on constate des décrochages, voire davantage de délinquance que dans les milieux non séparés.

### 2. En quoi les jeunes ne sont-ils pas toujours influencés par leurs parents ?

#### Étude de cas : comment l'individu peut-il se construire indépendamment de ses parents ?

##### **Document 1 : Olivier, la dévalorisation de l'ascétisme scolaire maternel**

[...] Olivier vit dans une configuration familiale marquée par des pratiques ascétiques et des appétences littéraires mises en œuvre par la mère (détenant une maîtrise de biologie). Or, si celle-ci est légèrement mieux dotée scolairement que son mari (qui a une licence de tourisme), elle exerce une profession moins « prestigieuse » que celui-ci : elle est technicienne de laboratoire ; il est responsable du marketing d'une grande entreprise de services aux particuliers. [...]

*Gaëlle Henri-Panabière, « Élèves en difficultés de parents fortement diplômés », Sociologie, N°4, vol. 1, 2010*

##### **Document 2 : Nadia D, un cas « idéal »**

[...] Le cas de Nadia est un cas exceptionnel d'enfant vivant une socialisation stable, systématique et non contradictoire qui la conduit à une « réussite » scolaire « brillante ». Ce n'est pas, là encore, par les diplômes ou le type de profession exercée par les grands-parents que l'on peut comprendre le processus de « réussite ». Sous l'angle du capital scolaire et du capital économique, on ne saisit pas ce qui fait la spécificité de la configuration familiale, de la constellation d'attitudes, de dispositions, d'incitations quotidiennes, diffuses ou explicites, au sein de laquelle Nadia peut constituer sa propre personnalité. Tout d'abord, nous avons affaire à un personnage central, une figure clef de cette famille : la grand-mère maternelle. Celle-ci se singularise par sa boulimie culturelle, sa curiosité encyclopédique d'autodidacte, par son respect pour le savoir et la haute culture et en particulier pour les livres. [...]

*Bernard Lahire, « Tableaux de famille. Heurs et malheurs scolaires en milieux populaires », Le Seuil, édition, 2012(1995).*



## RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

**a) Comment la situation parentale en termes d'instruction et d'emploi peut-elle agir sur le devenir d'Olivier ?**

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

**b) Pourquoi ne sont-ce pas les parents qui ont favorisé le succès de Nadia ?**

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

**c) En quoi les deux cas proposés illustrent-ils l'effet de la diversité de configurations familiales sur l'individu ?**

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

**a) Comment la situation parentale en termes d'instruction et d'emploi peut-elle agir sur le devenir d'Olivier ? L'objectif ici est de comparer le statut de la mère et du père et en déduire la perception que peut avoir Olivier du lien entre diplôme et statut social.**

Avec une mère cultivée qui lit beaucoup, Olivier sera sans doute influencé dans sa culture (goût de la lecture, soif d'apprendre), et ses études. Cependant, il ne peut que constater qu'avec moins de diplômes que sa femme, son père a un statut professionnel plus élevé qu'elle. Il n'y a donc pas forcément de lien direct entre les études et l'emploi et/ou à diplômes égaux, les femmes et les hommes n'ont pas forcément les mêmes avantages.

Cela ne peut qu'agir sur la perception qu'a l'enfant de la lecture, des études et de leur traduction en postes de travail.

**b) Pourquoi ne sont-ce pas les parents qui ont favorisé le succès de Nadia ? L'objectif ici est de montrer l'influence sur la jeune fille d'une autre personne de la famille.**

Au sein de certaines familles, les parents ont moins de poids qu'un grand-parent, comme le suggère le cas de Nadia. En effet, la personnalité et l'appétence culturelle de sa grand-mère maternelle ont eu un impact fort : la soif d'apprendre ("boulimie culturelle", "curiosité encyclopédique", "respect pour le savoir et la haute culture"), son autonomie dans l'apprentissage ("autodidacte"), sa ténacité, ont été des modèles, une référence, pour réussir des études ambitieuses.

**c) En quoi les deux cas proposés illustrent-ils l'effet de la diversité de configurations familiales sur l'individu ? L'objectif ici est de montrer qu'il n'y a pas de déterminisme social.**

La situation familiale a des effets sur les jeunes générations. Les enfants sont forcément davantage influencés par un ou plusieurs membres de leur famille. Si le destin social existe, il faut forcément nuancer, les enfants ne faisant pas forcément comme leurs parents et ne vivant pas forcément les mêmes vécus et les mêmes trajectoires. Olivier aurait pu ressembler à son père, mais c'est plutôt sa mère qui risque de l'influencer.

Nadia est plus influencée par sa grand-mère que par sa mère.

### **Comment évolue la famille aujourd'hui ?**

- Ce mot ne fait pas consensus en raison de ses différents sens (terme polysémique) et de la diversité des fonctionnements des sociétés.
- Déjà, au sens strict, une famille est la cellule composée d'au moins un parent avec au moins un enfant. Une mère seule ou un père seul entre dans ce cas de figure.
- Il peut d'ailleurs s'agir des parents d'adoption et/ou biologiques.
- Au sens large, on peut y inclure les aïeux (grands-parents, arrière grands-parents), mais également les oncles et tantes, les cousins et cousines...
- Dans un sens plus vaste encore, pourquoi pas les amis ou le village ou la communauté (gitans, religieux...) ou la secte ou le réseau virtuel ?

### **À quoi correspond la cellule de socialisation de base de l'enfant en Occident ?**

- Naissent au sein d'une famille, avec deux parents.
- C'est ainsi la famille qui constitue la cellule de base de la société, même si ses formes se sont diversifiées : parents mariés ou non, pacés ou non, hétérosexuels ou homosexuel(le)s.
- C'est à la famille que revient alors la mission de socialiser, c'est-à-dire de transmettre aux nouvelles générations les valeurs et les normes, les savoirs, les savoir-faire, les savoir-être attendus par la société, afin de faciliter l'intégration sociale des jeunes.
- Ce rôle est d'ailleurs juridiquement encadré, des parents pouvant être déresponsabilisés lorsque les enfants sont trop livrés à eux-mêmes.

## Quelles autres institutions peuvent avoir des enfants à charge ?

- Les orphelins de France sont pupilles de la nation ; ils peuvent être placés en famille d'accueil.
- L'ensemble des enseignants sont responsables des enfants, en matière de sécurité et d'instruction, d'encadrement scolaire et de morale.
- En participant à un club de sport ou culturel, tout enfant est socialisé par les adultes.
- En fait, tout adulte que fréquente l'enfant - sans forcément avoir autorité (juridique) sur lui - peut avoir à faire attention à lui, à assurer sa sécurité en cas de danger, tout en lui fournissant un autre type social que ceux de sa famille.
- À chaque occasion, l'enfant peut être influencé non par son parent, mais par un adulte qui l'a marqué, qui lui a servi de référence sociale et culturelle.



### L'ESSENTIEL

Incontestablement, la famille - en particulier les parents - est déterminante pour l'enfant, qu'il s'agisse des modèles, des situations, des configurations, des évolutions qu'elle fournit.

Le parcours professionnel des parents, leur vécu personnel, leur orientation sexuelle, la fratrie, ont un relatif impact sur les choix des jeunes, qu'il soit positif (succès dans les études) ou négatif (effet de la séparation sur la scolarité).

Les trajectoires des enfants peuvent toutefois nettement varier des trajectoires parentales.

Par ailleurs, les parents n'ont pas le monopole de la socialisation et de l'éducation, comme l'attestent les exemples des autres intervenants auprès de la jeunesse.

Il faut donc se méfier de tout déterminisme social.



## LE RÔLE DE LA FAMILLE ET LA RÉUSSITE SCOLAIRE

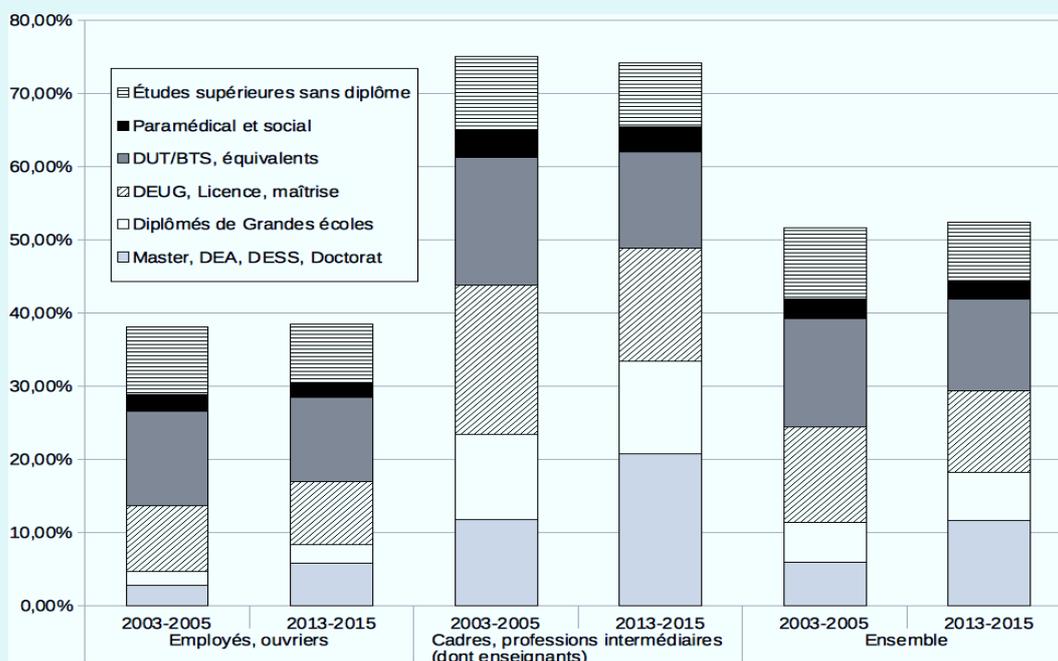
Voici un sujet de Spécialité 2 ou Raisonement appuyé sur un dossier documentaire.  
**Quel rôle la famille joue-t-elle en matière de réussite scolaire ?**

### Document 1 : extraits d'entretiens avec trois élèves de milieux populaires en réussite scolaire.

Erwan raconte : "Si je n'avais pas fait mes devoirs, c'était la fin du monde. C'était quelque chose que je ne pouvais pas imaginer, si jamais ça arrivait, il fallait que je me lève la nuit pour les faire, ça m'empêchait de dormir". [...] Tout comme lui, Laura s'exécute : "J'ai jamais voulu aller à l'école sans avoir fait mes devoirs parce que je me sentais mal." [...] Laura est prise dans un contrat moral s'enracinant dans le projet migratoire parental. Elle lie sa réussite à une dette à l'égard de sa mère : "Je me suis dit qu'au moins pour ma mère qui travaille [...], elle fait toujours le ménage. Je me dis qu'elle fait ça pour moi. Si je ne me donne pas les moyens de faire le meilleur, bien, qui pourra le faire pour moi ? Personne. Donc je me suis dit, ma mère est venue en France, ce n'est pas pour rien. Elle m'a donné l'opportunité de faire des choses que je n'aurais pas pu faire ailleurs, en tous les cas pas au Portugal. Donc il faut vraiment que j'y arrive." Pour Stéphanie, un sentiment de dette s'exprime à l'égard de son grand-père. Il lui a appris à lire et à écrire avant d'entrer au CP (Cours Préparatoire).

Gaële Henri-Panabière, « Élèves en difficultés de parents fortement diplômés », *Sociologie*, N°4, vol. 1, 2010

### Document 2 : diplômes de l'enseignement supérieur des jeunes âgés de 25 à 29 ans en fonction du milieu social (en 2003 - 2005 et 2013 - 2015)



Lecture : En moyenne sur 2013, 2014 et 2015, 30 % des enfants d'employés et ouvriers âgés de 25 à 29 ans déclarent détenir un diplôme d'enseignement supérieur, contre 65 % des enfants de cadres et de professions intermédiaires (dont enseignants) ; 3 % des premiers déclarent un diplôme d'une grande école contre 13 % des seconds.

Champ : France métropolitaine.

Source : d'après Enquête Emploi, INSEE, 2017

### **Document 3 : capital culturel et reproduction scolaire.**

[...] Le capital culturel défini par Pierre Bourdieu existe sous trois formes : « à l'état incorporé », c'est-à-dire sous la forme de dispositions durables de l'organisme (à commencer par la docilité, soit, étymologiquement, la disposition à se laisser instruire) ; « à l'état objectivé », sous la forme de biens culturels (bibliothèques, discothèques, médiathèques, etc.), et « à l'état institutionnalisé », sous la forme, pour l'essentiel et pour la période contemporaine, du titre scolaire.

Le capital culturel, qui disparaît avec la mort de son détenteur, ne peut pas être transmis instantanément par le don ou la transmission héréditaire, l'achat ou l'échange. Il exige un travail d'inculcation et un travail d'assimilation, travail du sujet sur lui-même qui coûte du temps : il se cultive. [...]

Les stratégies de reproduction des familles dont le patrimoine est à dominante culturelle et qui visent, comme les autres familles, à sauvegarder ou à améliorer leur position dans l'espace social, impliquent la transmission la plus précoce possible de ce patrimoine à chacun des enfants. [...]

Mais comment rendre compte du paradoxe apparent des succès scolaires des déshérités culturels ? De nombreuses enquêtes ont mis en évidence divers facteurs de réussite scolaire des enfants issus de familles populaires : la pente ascendante de la trajectoire familiale et les effets qu'elle induit sur les représentations de la réussite sociale et du champ des possibles scolaires et professionnels ; le niveau d'études de la mère et la limitation volontaire de la descendance ; le niveau et la stabilité des ressources familiales (la sécurité est aussi la condition de l'assurance et de la capacité à faire des projets) ; la conscience du manque culturel, la bonne volonté scolaire des familles et le suivi familial de la scolarité ; les stratégies de désocialisation des enfants de familles populaires visant à préserver leurs enfants de la contagion de la culture de rue ; la mobilisation scolaire induite à la fois par les espoirs suscités par la prolongation généralisée des scolarités et par les craintes provoquées par le chômage massif des jeunes sans diplôme. [...]

*Gérard Mauger, Capital culturel et reproduction scolaire, mars-mai 2002*

#### Conseils :

- Rédigez une introduction courte en prenant soin de faire une accroche, une traduction du sujet et une annonce des trois parties choisies pour répondre à la question
- Articulez 3 paragraphes reliés de façon logique, en distinguant les avantages et inconvénients d'une politique expansive, les avantages et inconvénients d'une politique restrictive, et le besoin pour la BCE d'être pragmatique
- Concluez en deux lignes l'essentiel de ce devoir

#### **a) Trouvez une problématique pertinente**

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---





### Doc 3

- **Info 9** : le capital culturel (produits culturels, diplômes, aptitudes) joue un rôle majeur dans la réussite (s'il s'agit d'une culture savante) ou l'échec (s'il s'agit d'une culture populaire).
- **Info 10** : le capital culturel est transmis par la famille, si bien que les enfants de cadres et professions intellectuelles supérieures sont avantagés.
- **Info 11** : l'héritage culturel ne suffit pas : il faut aussi un investissement personnel dans le travail.
- **Info 12** : dans les milieux populaires, les familles élaborent des stratégies qui visent à motiver (suivi scolaire, représentations de réussite, pressions, peur du chômage) et protéger (de la culture de rue) et qui créent des conditions matérielles favorables (moins d'enfants, stabilité des revenus, paiement des études).

**c) Quelles connaissances personnelles pouvez-vous ajouter aux informations recueillies ? L'objectif ici est d'exploiter les éléments du cours : définitions, mécanismes, idées**

- Des définitions : socialisation, socialisation primaire, capital culturel, familiarisation, inculcation.
- Des mécanismes et logiques : les effets de socialisation, l'identification au parent qui a réussi, pressions sociétales.
- Souligner les stratégies familiales et l'effet du travail personnel.
- Insister sur le capital culturel et la fabrication du modèle de réussite.

**d) Quel plan pouvez-vous proposer ? L'objectif ici est de construire un plan ; technique au choix, situer à quels endroits on place les idées des documents.**

#### Pour une Spécialité 2 :

- A)** la famille transmet un capital culturel qui peut déterminer la réussite et les inégalités entre enfants de cadres et enfants d'ouvriers sont importantes (cours + infos 9 et 10, 6 et 7)
- B)** la famille élabore des stratégies et les enfants sont conscients de la dette qu'ils ont à l'égard de leur famille (cours + infos 12, 1 à 4)
- C)** il ne faut pas négliger le travail personnel et un contexte scolaire de démocratisation de l'enseignement qui est favorable (cours + infos 11, 5 et 8)

#### Pour une dissertation :

- I.** La famille transmet une culture et une socialisation marquée par des stratégies de réussite scolaire
- A) l'importance de la culture et l'existence d'inégalités (cours + infos 9 et 10, 6 et 7)
  - B) le rôle et l'effet des stratégies (cours + info 12)
- II.** L'implication individuelle et le contexte de démocratisation jouent aussi un rôle fondamental
- A) les motivations personnelles et le travail de l'enfant (cours + infos 1 à 4, 11)
  - B) l'École a rendu plus accessibles les diplômes de niveau élevé (cours + infos 5 et 8).

En tant que transmission de valeurs et de normes qui guident les comportements sociaux, la socialisation construit l'individu, grâce à l'intervention de nombreuses instances. La famille joue un rôle central, contribuant à une reproduction sociale. La socialisation est bien le produit d'une interaction sociale.



## COMMENT LA SOCIALISATION CONTRIBUE-T-ELLE À EXPLIQUER LES DIFFÉRENCES DE COMPORTEMENT DES INDIVIDUS ?

**La socialisation est une dynamique riche d'interactions sociales**

### L'ADONAISSANCE ET L'ADULESCENCE

Lisez attentivement les documents suivants :

#### Document 1 : de la socialisation de l'enfant à la socialisation de l'adulte

« L'adonnaissant » de François de Singly Le cycle de vie comporte plusieurs phases clés, qui constituent des étapes charnières en matière de socialisation. Le passage de l'enfance à l'adolescence, qui rend possible le franchissement d'une phase de la vie à une autre est une bonne illustration de ce qu'on appelle une socialisation transitionnelle. Le concept « d'adonnaissant », ni enfant, ni adolescent, forgé par François de Singly peut nous aider à comprendre l'importance de ces périodes charnières dans les processus de construction identitaire. « L'adonnaissant, n'est ni la rupture du lien de filiation, ni le maintien de cette identité dominante. C'est le temps pendant lequel le jeune cherche ses marques, plus générationnelles que personnelles afin de se prouver et de prouver aux autres que son identité ne se réduit pas à son appartenance familiale »\*. Cette phase de transition est fortement conditionnée par l'ensemble social dans lequel elle se déroule.

\*François de Singly, *Les adonnaissants, Pluriel, Armand Colin, 2006.*

Fiche Eduscol 1.2 – De la socialisation de l'enfant à la socialisation de l'adulte : continuité ou rupture ?

#### Document 2 : les "adulsecents"

[...] Dans le milieu des années 1970, j'ai créé la notion « d'adulsecents » pour désigner un phénomène qui s'affirmait depuis les années 1960. Ce concept d'adulsecent est une contraction des mots adulte (adu) et adolescent (lescent). Il exprime, d'une part, des adultes qui s'identifient aux adolescents pour vivre ; d'autre part, des jeunes qui ne parviennent pas à renoncer aux hésitations de l'adolescence pour accéder à un autre âge de la vie.

J'ai eu l'occasion de montrer combien, depuis le milieu du XXème siècle, le processus d'identification a été inversé lorsque le discours social a prescrit aux adultes de s'identifier aux adolescents, dévalorisant auprès de ces derniers toute identification aux adultes et aux références fondatrices de la société. Tout devait se créer à partir de la jeunesse au nom d'un célèbre slogan, néanmoins déréel et dépressif : « Il faut changer la vie ! » Or, peut-on changer la vie ? N'est-elle pas plutôt un donné qu'il faut assumer pour, dans le meilleur des cas, tenter d'agir dessus ? L'idée a donc prévalu qu'il fallait rester jeune, qu'il ne fallait pas grandir et encore moins devenir adulte. Cette conception semble être devenue caduque ; pourtant, ses effets continuent d'agir sur les représentations sociales et les psychologies. Quoi qu'on en pense, les normes de l'adolescence ont envahi la vie sociale. La liste suivante, non exhaustive, est éloquent en ce sens : la subjectivité est dominante, l'émotionnel se substitue au rationnel, l'imaginaire devient plus important que le réel, une vision ludique et médiatique de la vie professionnelle s'affirme ; relation fusionnelle aux êtres et aux choses, suprématie du couple juvénile et rupture comme mode de traitement des crises relationnelles, peu de résistance face aux frustrations inhérentes à l'existence, ambivalence à l'égard des lois, rapport au temps éphémère, inhibition à s'engager, narcissisme expansif, etc. C'est pourquoi, par ailleurs, j'ai également parlé de société adolescentique. [...]

Tony Anatrella, *Les "adulsecents", Etudes 2003/7-8 (Tome 399)*

## Comparez l'adonnaissance et l'adulthood :

<u>Adonnaissance</u>	<u>Adulthood</u>
✦ Sens : adolescence + naissance	✦ Sens : adulte + adolescence
✦ Phase de transition entre l'enfance et l'adulthood	✦ Adultes s'identifiant aux adolescents
✦ En fait, ni enfant, ni adolescent	✦ Liée à l'importance de la jeunesse
✦ Période charnière dans le processus de construction identitaire	✦ Refus de grandir et de devenir adulte
✦ Socialisation transitionnelle	✦ Subjectivité, émotion, imaginaire, ludique et médiatique
✦ Le jeune cherche ses repères générationnels	✦ Relation fusionnelle, peu de frustrations, ambivalence face aux lois, narcissisme
✦ Il s'émancipe de sa famille	

### 1. En quoi l'enfant fait-il l'objet d'une socialisation primaire ?

#### Quel est l'impact de l'éducation parentale ?

- La famille proche impose des valeurs, des normes. Elle propose une perception du réel et une philosophie de la vie. Sont ainsi transmis des goûts, des idées, des manières de percevoir le monde, de le comprendre, de réagir.
- C'est la famille qui fait croire ou non en Dieu, impose un choix de religion ou l'athéisme et transmet des rituels.
- Les parents donnent une image de la vie de couple et de famille, de l'homme et de la femme et de leur relation, et participent à la construction de l'identité de genre.
- Annick Percheron montre l'influence des parents sur les préférences politiques et sur le vote des jeunes générations (souvent même sensibilité, mais plus radicales).
- Émile Durkheim parle d'éducation « méthodique et autoritaire » des jeunes générations, la société imposant sa culture à chaque individu ; il s'agit ici d'une transmission de valeurs et normes.

#### En quoi les médias ont-ils un rôle à jouer ?

- La télévision intervient la plupart du temps avant l'École. Elle transmet des images, des symboles, des valeurs, qui peuvent paraître naturelles pour l'enfant, y compris les images des hommes et des femmes (qui jouent sur la construction identitaire) ou de bagarre (qui peuvent passer pour un mode de communication normal).
- C'est aussi le cas des jeux vidéo auxquels ont accès les enfants.
- L'explosion des téléphones portables et de leur utilisation participe à la socialisation de l'enfant : jeux, vidéos, internet...
- Les effets de la violence vue sur le comportement des enfants fait débat, au même titre que les images de mannequins maigres dans les magazines (peu fréquents au sein des familles), auxquels ne s'identifient pas forcément les petites filles.

#### Quels rôles joue l'École ?

- On acquiert aussi les valeurs et normes à l'École : on y confirme ce qui a été transmis et on acquiert des éléments nouveaux (le challenge, l'esprit d'équipe, l'intégration à une classe...). L'école rappelle en principe ce qui a été transmis : des valeurs, des principes, des règles sociales, notamment si les parents ont appris à respecter autrui, à s'intéresser à tout, à s'impliquer dans le travail.
- L'École est aussi un lieu de fréquentations, qui jouent sur notre sociabilité, nos préférences, nos réseaux sociaux... C'est un apprentissage de la vie en collectivité et une manière de s'épanouir avec ses pairs.
- Ce vécu social peut jouer sur les goûts (musique, habits, loisirs...).

## Qu'est-ce qui est commun à ces différentes instances de socialisation primaire ?

- Toutes ces instances de socialisation interviennent les premières années de la vie et sont quotidiennes ou quasi quotidiennes.
- Elles transmettent un contenu culturel, une vision du monde (y compris politique), un mode et un contenu langagier.
- Elles imposent un cadre de vie qui crée des goûts particuliers, des préférences.
- Elles imposent des règles sociales, des normes.
- L'enfant subit cette socialisation multiple et a peu de liberté de choisir ses propres valeurs et normes.
- Or la personnalité de base est faite vers 6 ans...

## 2. En quoi le futur adulte et l'adulte font-ils également l'objet d'une socialisation secondaire ?

### Comment les fréquentations affectives et la vie conjugale influencent-elles les individus ?

Répartition des hommes en couple selon leur groupe social et celui de leur conjointe (en%)

Homme	Conjointe	Agricultrice	Indépendante	Cadre supérieure	Profession intermédiaire	Employée	Ouvrière	Ensemble
Agriculteur		33,1	1,1	5,3	16,7	30,7	13,1	100
Indépendant		0,5	17,9	11,9	21,6	43,1	5,0	100
Cadre supérieur		0,2	2,9	38,5	34,5	22,0	1,9	100
Profession intermédiaire		0,2	2,8	12,4	35,8	42,4	6,4	100
Employé		0,5	1,9	8,3	24,5	57,2	7,6	100
Ouvrier		0,2	2,2	2,8	16,6	59,4	18,8	100
Ensemble		1,2	4,1	14,9	26,8	43,9	9,1	100

- "Qui se ressemble s'assemble"... Ce dicton reflète une réalité incontournable : la plupart (les deux tiers) des couples sont endogames. Cela signifie que l'on choisit son(sa) conjoint(e) dans la même PCS ou dans une PCS proche.
- Cela ne veut pas dire que l'on connaît la profession de la personne que l'on approche lors d'un premier rendez-vous ou que ce soit la première préoccupation de l'individu qui cherche l'âme sœur... Ce choix n'est pas forcément conscient et se réalise par les lieux de fréquentation (études, travail, logement, loisirs), les centres d'intérêt ou par réseaux d'amitié.
- Ainsi, 57,2 % des employés vivent avec une employée et 33,1 % des agriculteurs vivent avec une agricultrice. Comme la plupart des femmes sont employées, on les retrouve partout, en particulier avec les ouvriers (59,4 % vivent avec une employée). C'est 73 % (38,5 + 34,5) des cadres supérieurs qui ont choisi une cadre supérieure ou une profession intermédiaire : il y a bien un "entre soi".

### Quelle est l'influence de pairs ?

Dans l'univers tripolaire formé par la famille, l'école (relayée ultérieurement par le marché du travail) et le groupe de pairs, où "la réputation" est à la base de l'estime de soi, Marwan Mohammed montre que la socialisation primaire des jeunes des cités est animée par la quête permanente de gratifications symboliques et l'évitement des humiliations.

Dans ce cadre, la valorisation de la réussite scolaire soit redoublée par la délégitimation familiale : les verdicts totaux et brutaux du système scolaire sont, en effet, relayés par la famille et les pairs ("les teubés d'un côté, ceux qui ont des facilités de l'autre"). Dans un contexte de quête permanente de "respect", le monde des bandes apparaît alors comme une "niche affective et identitaire", un "espace protecteur et médiateur" [...] susceptible d'assurer une forme de réussite locale, une reconquête de l'estime de soi [...]. Espace de légitimation de l'échec scolaire, il dévalue l'école (en l'accusant de racisme) et ceux qui y réussissent : les "bouffons", "chouchous" et autres "bolos" sont l'image inversée du jeune des bandes. Il valorise l'immédiateté, le plaisir et l'hédonisme contre l'apologie scolaire des gratifications différées, de l'effort et de l'abnégation.

Gérard Mauger, *La logique des bandes : entre famille, école et quartier*, 2 mars 2012, [metropolitiques.eu](http://metropolitiques.eu).

- Être intégré(e) à la communauté des jeunes, à l'école ou dans une activité associative par exemple, il est nécessaire d'être reconnu par les autres, avoir une identité et une place.
- Pour faciliter cette intégration, l'individu doit partager des valeurs, respecter les normes collectives, communiquer, avoir des activités en commun, avoir une apparence physique proche des autres... bref, il faut ressembler aux autres !
- La réputation joue un rôle important, reflétant à la fois ce que la personnalité dégage et le regard que portent les autres sur soi. L'image extérieure que l'on donne à autrui présente ainsi un enjeu important, pour l'estime de soi.
- Peu valorisés par les résultats scolaires ou le monde du travail, une partie des jeunes des cités ressentent des frustrations ("tebés", "délégitimation familiale", "humiliations") qu'ils compensent dans "leur" quartier, en se mettant en valeur ("gratifications symboliques", "en quête permanente de "respect"", "reconquête locale") et en imposant leurs propres règles.
- La critique d'une société qui ne leur donne pas les moyens de réussir et affecte leur estime de soi se fait avec une violence verbale, notamment contre une école raciste où ceux qui réussissent - auxquels est attribuée une "image inversée" - sont traités de tous les noms.
- Ces jeunes se rassurent en profitant de la vie ("plaisir", "hédonisme"), au quotidien, contrairement à ceux qui se donnent du mal ("effort", "abnégation") et ne seront récompensés que plus tard.
- À l'inverse de ce comportement stéréotypé, une majorité des jeunes est docile, résignée, travailleuse, en répondant aux attentes familiales et scolaires, afin de s'intégrer dans l'avenir au monde adulte et au monde du travail.

### Comment se réalise la socialisation dans le travail ?

- Le monde du travail exclut les malchanceux qui ont échoué à l'école, ont été mis au chômage ou ont été victimes de maladies ou d'accidents du travail.
- Il fonctionne avec des règles, des attentes, des pressions sociétales, comme le font la famille ou l'école
- Il faut respecter un règlement intérieur, des horaires, un contrat social, un mode de communication, un esprit, des objectifs et souvent un look en conformité avec la fonction (costume pour les dirigeants et cadres supérieurs, bleu pour les ouvriers...) et le milieu social.
- L'attribution des postes, des fonctions et des missions (voire des salaires) est largement sexuée, confirmant la socialisation différenciée héritée de la famille.

### Pourquoi faut-il parler d'homme pluriel ?

- Selon Bernard Lahire, l'individu moderne est imbriqué dans de multiples activités et relations sociales.
- Il ne suit pas forcément les mêmes trajectoires de socialisation.
- Il vit des situations différenciées qui vont modeler de façon non homogène sa personnalité.
- Il a plusieurs appartenances sociales.
- Il devient une agrégation de vécus disparates qui le conduit à s'adapter comme il peut aux différentes situations sociales qui s'imposent à lui.
- L'auteur compare l'individu à une feuille pliée : la feuille correspond à l'espace social et la feuille pliée l'unicité de l'individu qui a son vécu et son identité propres.
- Les individus des sociétés modernes ont de multiples activités qui leur attribuent de multiples identités sociales et de multiples fonctions sociales.
- L'origine ethnique, la famille, l'activité principale (école, foyer, études, travail), le genre, la classe sociale, la profession des parents, le quartier de vie, la vie de couple... font partager des identités, tout en permettant à chacun de nous d'être unique.
- Un fils (homme) d'ouvrier, issu ainsi de la classe populaire, qui est en École de commerce (étudiant) pour devenir cadre supérieur (profession), fait du football (sportif), est en couple (non célibataire), vit en HLM (cité)... sera différent dans son(ses) identité(s) d'une fille (femme) de médecin, issue de la classe moyenne supérieure, qui est en stage en entreprise (salariée), qui fait du hip-hop (danseuse), célibataire, vit en centre-ville.
- Or l'éducation familiale, les fréquentations, les trajectoires personnelles, les activités individuelles, ont un effet sur les goûts, les valeurs qui guident les préférences et les actions.

## Pourquoi la traditionnelle distinction socialisation primaire/socialisation secondaire est-elle dépassée

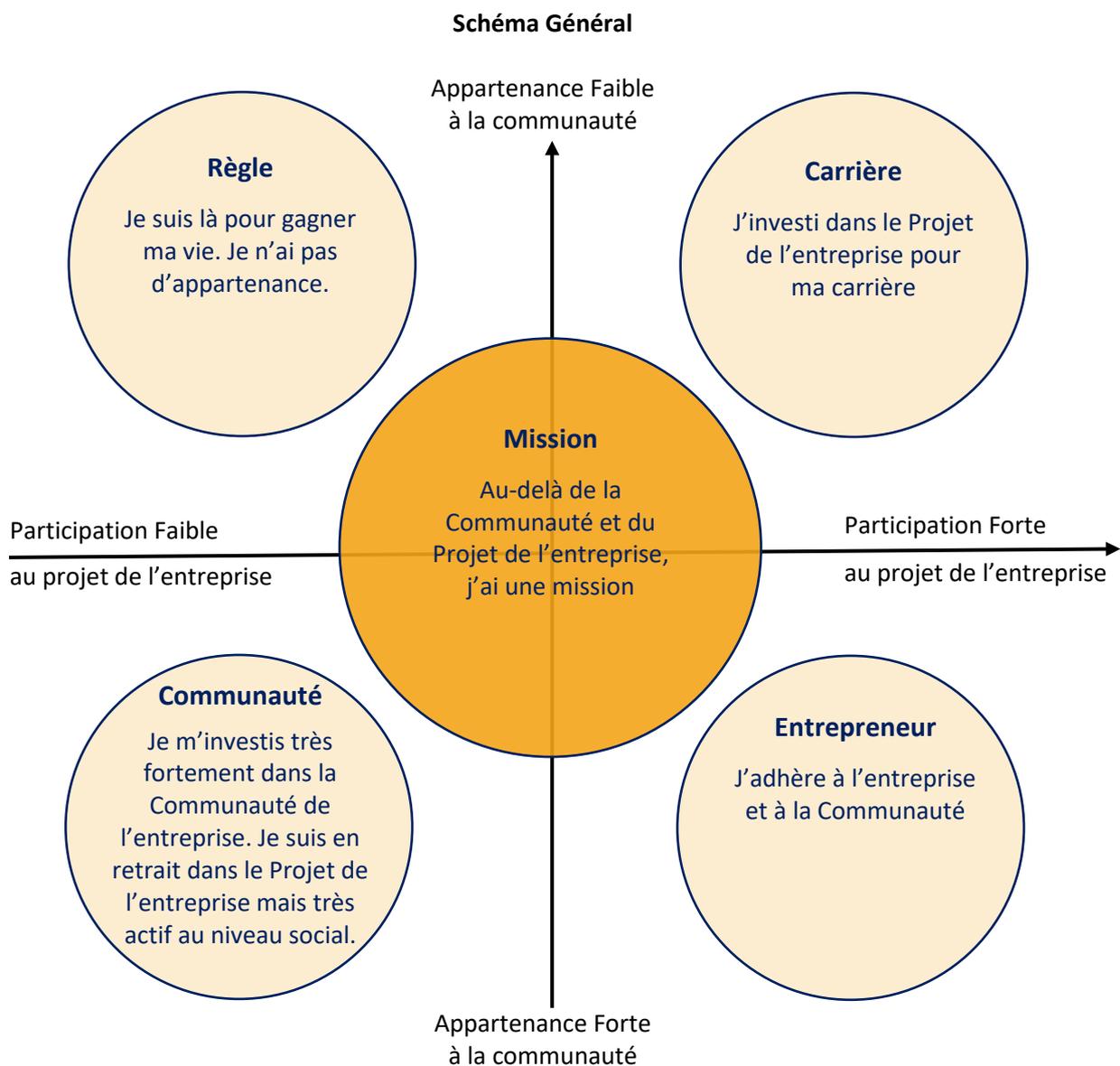
- Lorsque la distinction a été créée par un sociologue, les instances de socialisation secondaire n'intervenaient souvent qu'une fois l'enfant socialisé par les instances primaires, c'est-à-dire vers 6 ans.
- Autrement dit, la socialisation secondaire œuvrait après la socialisation primaire.
- Aujourd'hui, l'enfant est au carrefour de multiples influences, qui existent en même temps.
- Il fréquente des copains et copines (notamment en étant invité à des anniversaires), a des loisirs extérieurs au foyer (football, poney, danse...), il est davantage acteur de la pratique religieuse...
- Au même titre que l'on peut parler « d'homme pluriel », l'enfant est devenu un « enfant pluriel ».



### RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

Etudiez le schéma général des identités au travail ainsi que le texte culture et identités au travail et répondez aux questions suivantes :

#### Les identités au travail



Source : [etreautravail.com](http://etreautravail.com)



**b) Quels sont selon Sainsaulieu les modes d'identité collective au travail ?**

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

**c) Quel est l'apport du schéma pour le texte ?**

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

### a) Pourquoi l'identité au travail est-elle un construit social ?

L'objectif ici est d'utiliser les termes de socialisation, d'apprentissage, de reconnaissance, de relation et de culture.

L'identité d'un individu dépend étroitement de son statut et de ses groupes d'appartenance. L'entreprise (ou l'administration d'ailleurs) qui emploie l'individu est un groupe social qui intervient en tant que collectivité, dans la mesure où ses membres partagent une appartenance, une culture, des buts communs.

C'est un lieu de socialisation, puisqu'elle transmet des valeurs, des normes et impose un contrôle social.

L'organisation du travail qui assigne à chacun sa place et ses rôles sociaux, les relations d'interdépendance qui créent des liens interpersonnels, les perpétuelles adaptations du salarié aux besoins de l'entreprise et au monde du travail contribuent grandement à faire du travail une expérience sociale qui enrichit l'individu.

Pour chacun de ces éléments, nous avons bien affaire à un construit social : rien n'est naturel (tout est donc culturel) et l'entreprise a son mode de fonctionnement propre.

### b) Quels sont selon Sainsaulieu les modes d'identité collective au travail ?

L'objectif ici est de repérer les quatre éléments sont clairement identifiables et il faut traduire chacun d'eux de façon simple et claire.

L'auteur montre comment la culture, par ses différentes formes, est centrale. Il distingue quatre formes de culture qui créent des interactions sociales permettant à l'individu de s'intégrer et de contribuer à son identité.

La culture de la fusion (modèle communautaire) fait de l'entreprise une entité, un tout cohérent, grâce au partage de valeurs et de vécus, et d'interactions professionnelles et amicales pour certains d'entre eux. Cela renforce le sentiment d'appartenance et l'intégration sociale.

La culture de la négociation (modèle du métier) illustre les rapports de force qui existent dans l'entreprise, contribue à définir la place et les missions de chaque membre, véhicule des symboles, des valorisations, motive à être efficace (notamment avec le mérite) et crée des compromis, des alliances, des reconnaissances sociales.

La culture d'affinité (modèle du parcours) concerne les relations interpersonnelles, construit les fréquentations et carnets d'adresses (capital social), crée des rapprochements humains, participe à l'ascension sociale, donc à la carrière professionnelle individuelle.

### c) Quel est l'apport du schéma pour le texte ?

L'objectif ici est de repérer si l'on trouve les mêmes mots sur les deux documents et si le schéma illustre ou complète le texte.

Le schéma met en valeur les piliers de la culture d'entreprise qui socialise l'individu, assure son intégration et crée du lien social.

On y retrouve l'adhésion à une collectivité, la vie à une dynamique de groupe, la mission qui est assignée et la carrière individuelle.

Le schéma apporte au texte des degrés différents selon l'individu : celui-ci ne se situe pas forcément au même endroit, vu qu'il s'agit d'échelles et d'une position dans un espace, selon l'intensité de la participation personnelle et l'appartenance à la communauté.

Le lien social et l'intégration dépendent ainsi étroitement des choix individuels et des interactions sociales plus ou moins fortes.

# LA SOCIALISATION EST UNE INTÉRACTION QUI PEUT ÉMANCIPER L'INDIVIDU

## 1. Comment la diversité du vécu familial agit-elle sur les choix des jeunes ?



### RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

Qui se marie avec qui ?

 <p>Jacques Mécanicien moto</p>	 <p>Roselyne Actrice de théâtre</p>	 <p>Paul Agriculteur</p>	 <p>Éric Avocat</p>
 <p>Aline Caissière à Auchan</p>	 <p>Diane Médecin</p>	 <p>Pierre Libraire</p>	 <p>Mane Institutrice</p>

#### a) Composez des couples hétérosexuels

.....

.....

.....

.....

.....

#### b) Quels couples sont endogames en termes de génération et en termes de professions ou de catégories socioprofessionnelles ?

.....

.....

.....

.....

.....

**c) Qu'est-ce qui pousse les individus à faire un choix endogame ?**

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

**d) Comment expliquez-vous que, selon une enquête, beaucoup de femmes ouvrières aimeraient bien les blonds costauds et beaucoup de femmes cadres ou professions libérales aimeraient bien les bruns au corps entretenu ?**

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

**e) Composez des couples homosexuels**

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

f) Qu'est-ce qui pousse des individus à faire un choix exogame

.....

.....

.....

.....

g) Quelle est l'implication du choix exogame sur les trajectoires individuelles ?

.....

.....

.....

.....

h) Comment peut-on expliquer certains "coups de foudre" amoureux ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

a) **Composez des couples hétérosexuels.** L'objectif ici est de choisir des individus de genres différents.

Combinaisons possibles :

Jacques + Roselyne  
Jacques + Aline  
Jacques + Diane  
Jacques + Marie

Paul + Roselyne  
Paul + Aline  
Paul + Diane  
Paul + Marie

Éric + Roselyne  
Éric + Aline  
Éric + Diane  
Éric + Marie

Pierre + Roselyne  
Pierre + Aline  
Pierre + Diane  
Pierre + Marie

b) **Quels couples sont endogames en termes de génération et en termes de professions ou de catégories socioprofessionnelles ?** L'objectif ici est de définir l'endogamie : ce qui caractérise le choix du conjoint à l'intérieur du même groupe social, donc ici : à peu près le même âge ou la même profession.

En termes de génération : Paul + Roselyne (60-70 ans ?) ; Éric, Pierre, Aline, Diane et Marie semblent être âgés entre 30 et 40 ans.

En termes de professions ou catégories socioprofessionnelles : Jacques + Aline, Pierre + Roselyne, Pierre + Marie, Pierre + Diane, Pierre + Marie, Éric + Roselyne, Éric + Diane, Éric + Marie.

**c) Qu'est-ce qui pousse les individus à faire un choix endogame ? L'objectif ici est de choisir des individus de même groupe social.**

"Qui se ressemble s'assemble..." Cet adage populaire signifie que les individus ont tendance à fréquenter des individus semblables ou proches.

C'est rassurant de retrouver son image ou une image proche de soi pour être bien assortis. On peut avoir une vision de l'autre comme un autre moi.

En fait, c'est surtout en termes de langage, d'instruction, de perception de la vie, de centres d'intérêt, de loisirs... que l'on recherche souvent des affinités, l'affection et la sexualité n'étant que certains aspects de la vie de couple.

La socialisation que l'on subit nous conditionne à former nos goûts amoureux, notamment dans la réponse à des attentes sociales, que ce soit de la part des parents ou de la famille (on contribue souvent à forger la belle princesse qui attend son prince), de la communauté religieuse, etc.

**d) Comment expliquez-vous que, selon une enquête, beaucoup de femmes ouvrières aimeraient bien les blonds costauds et beaucoup de femmes cadres ou professions libérales aimeraient bien les bruns au corps entretenu ? L'objectif ici est de choisir des individus de même groupe social trouver quelques exemples d'éléments symbolisant la forme du corps costaud et du corps entretenu et montrer comment cela illustre un certain déterminisme social.**

Un corps costaud peut supposer que l'on est solide pour être protégée et stable dans le quotidien.

Un corps entretenu peut supposer que l'on fait du sport, que l'on mange équilibré, ce qui reflète un niveau de vie peu modeste... Or les personnes instruites veulent souvent avoir un statut élevé.

On n'est que dans des suppositions... et des clichés !

Pour la couleur de cheveux... mystère... !

**e) Composez des couples homosexuels. L'objectif ici est de choisir des individus de genres identiques.**

Jacques + Paul	Paul + Éric	Pierre + Éric
Jacques + Éric	Paul + Pierre	
Jacques + Pierre		
Roselyne + Aline	Aline + Diane	Diane + Marie
Roselyne + Diane	Aline + Marie	
Roselyne + Marie		

**f) Qu'est-ce qui pousse des individus à faire un choix exogame. L'objectif ici est de définir l'exogamie : ce qui caractérise le choix de conjoint dans un autre groupe social que le sien.**

La différence peut attirer, notamment lorsque l'on est curieux, lorsque l'on est ouvert d'esprit, que l'on veut découvrir un milieu différent, lorsque l'on a une vision fusionnelle du couple (on se complète)...

Des trajectoires originales peuvent créer des opportunités de trouver quelqu'un qui n'est pas du même milieu social que soi.

**g) Quelle est l'implication du choix exogame sur les trajectoires individuelles ? L'objectif ici est de déterminer l'impact de l'exogamie sur le déterminisme social.**

On (surtout les parents !) ne s'attend pas à avoir une stratégie individuelle qui sorte d'un certain déterminisme social (faire comme les parents, voire mieux qu'eux).

L'exogamie conduit à sortir de son milieu social, donc de ce déterminisme.

**h) Comment peut-on expliquer certains "coups de foudre" amoureux ? L'objectif ici est de montrer ce que symbolise le look.**

Aïe... la magie du coup de foudre risque de disparaître : le hasard en prend pour son grade, car on ne tomberait pas amoureux de n'importe qui.

Le physique et le look, qui jouent un rôle central dans le coup de foudre, sont dans un certain nombre de cas le reflet de notre personnalité, de notre mode de vie, de notre niveau de vie.

C'est confortable de s'imaginer avec quelqu'un qui soigne son apparence, qui porte des vêtements de qualité...

## 2. En quoi les comportements individuels sont-ils le produit d'interactions sociales ?

	Année de Naissance	Diplômes	Carrière Professionnelle	Trajectoire Matrimoniale	Lieu de Résidence
<b>Samira</b>	1970 (Algérie)	BAC ES (1989) Diplôme d'infirmière (1992) Master 2 Ingénierie formation (2012)	Infirmière (1992-2000) Cadre Infirmière (2001-2012)	1 <sup>er</sup> mariage (1992) 2 <sup>nd</sup> mariage (2004) – Mari d'origine algérienne cadre commercial. 2 Filles (2006-2008)	Loue un F4 à Paris 18 <sup>ème</sup>
<b>Leïla</b>	1973 (Algérie)	BAC ES (1992) DUT Carrières Sociales Matrise sc. de l'éducation (1997) Master 2 Ingénierie Insertion (2004)	Bureau information Jeunesse (1997) Mission Locale (cadre depuis 2008)	Mariage religieux (2012) Mari d'origine algérienne, ouvrier militant CGT 1 enfant (Yassine 2013)	F3 proche banlieue parisienne
<b>Rachid</b>	1975 (Algérie)	Arrêt des études en fin de Cinquième	Petits boulots, vendeur (commerce). Responsable Vente depuis 2010, Formation éducateur PJJ	Vit avec une « Française » employée, 5 enfants de 3 unions successives	Loue une maison, 3km de chez ses parents
<b>Azzedine</b>	1979 (France)	BEP Industrie	Chauffeur de bus (RATP) depuis 2006	Célibataire avec moments de mise en couple (2012-2013) à Paris	Studio banlieu nord, 18 <sup>ème</sup>
<b>Mounir</b>	1981 (France)	BAC Pro	Intérimaire (ouvrier), vendeur, VRP, Licencié économique en mai 2013	Marié, femme « Française », fille d'ouvrier EDF et CGT Un enfant	Loue un appartement quartier proche de ses parents.
<b>Dalila</b>	1983 (France)	BAC STT (2002) Diplôme d'infirmière (2010)	Aide-Soignante (2004-2008) Infirmière depuis 2010	Mariage (2011) – Mari d'origine algérienne, conseiller Pôle Emploi Un enfant (2012)	Appartement résidence privée, Montpellier
<b>Amel</b>	1984 (France)	BAC STT (2003) Deug sc.humaines (2006) Diplôme d'Assistante Sociale(2010)	Assistante Soliale, aide sociale à l'enfance (Seine Saint-Denis) depuis sept. 2010	Célibataire	Studio à Paris, 15 <sup>ème</sup>
<b>Nadia</b>	1986 (France)	BAC L (2005) Deug Sociologie Licence Pro. Ressources Humaines (2006)	Employée dans une SSE (démission), Conseillère Pôle Emploi depuis 2010	Mariage religieux (2012) – Mari d'origine algérienne, détective privé - Un enfant en 2013	Studio à Paris, 18 <sup>ème</sup>

*Stéphane Beaud, « Les trois sœurs et le sociologue », idées économiques et sociales, janvier 2014*

### De quoi parle l'ouvrage de Stéphane Beaud « La France des Belhoumi » ?

- Stéphane Beaud choisit de réaliser une enquête qualitative (entretiens biographiques) et suit une famille issue de l'immigration algérienne, les Belhoumi. Pendant des années il s'intéresse notamment au devenir d'une fratrie composée de 8 enfants, cinq filles et trois garçons, nés à des moments différents.
- Le père de famille arrive en France en 1971 pour travailler dans le bâtiment avant de devenir invalide et la mère de famille le rejoint en 1978, d'abord femme au foyer, puis personnel d'entretien en collègue.
- Le sociologue s'intéresse particulièrement aux trajectoires genrées, vu qu'il constate des différences significatives entre garçons et filles, mais également entre filles.
- Les parents font tout pour que leurs enfants s'impliquent à l'école, en particulier les filles aînées, qui réussissent leurs études supérieures : Samira devient cadre infirmière et Leïla cadre dans le social.

### Comment Stéphane Beaud explique-t-il l'importance que prend l'école dans la famille Belhoumi ?

- L'auteur constate que les immigrés de la première génération ont transmis à leurs enfants le besoin de travailler à l'école pour s'intégrer
- Il met notamment en valeur les mécanismes de passage de la classe populaire à la classe moyenne

- Les filles savent que c'est l'école qui peut leur assurer un avenir confortable, disposant de peu de capital social (contrairement aux garçons), ce qui explique pourquoi elles réussissent mieux dans leurs études
- La sécurité de l'emploi et un certain altruisme intéressent particulièrement les filles, qui cherchent à travailler dans le secteur public, notamment de la santé

### **Comment expliquer que les frères et les sœurs n'évoluent pas de la même manière alors que le milieu familial est le même ?**

- La mère de famille a délégué à ses filles aînées l'éducation des plus jeunes sœurs, qui ont bénéficié d'un capital culturel et social, mais ont moins bien réussi scolairement et professionnellement.
- Cela conduit d'ailleurs les aînées à se marier plus tardivement, ayant déjà "élevé" les plus jeunes enfants...
- Ces sœurs aînées socialisent même politiquement l'ensemble de la famille en vérifiant que chacun aille bien voter !
- Les garçons s'impliquent moins à l'école et échouent davantage, mais ont pu trouver leur place dans la société ; ils bénéficient d'une éducation plus permissive et développent une sociabilité de quartier, d'où l'importance des fréquentations ; mais ils subissent une discrimination à l'embauche...
- Le mariage est aussi important que l'école, pour les parents, donc pour les filles aînées, en particulier un mariage endogame pour les filles (toutes épousent un algérien), tandis que les garçons sont plus libres et épousent des françaises.

### **Quel rôle joue le contexte sociétal sur l'évolution de la famille ?**

- Le contexte socio-politique joue un rôle important : l'obtention de la carte de séjour de 10 ans a facilité l'intégration des jeunes, mais aussi des salafistes, qui font émerger la question religieuse, dans des quartiers fuis par la classe ouvrière nationale traditionnelle
- Le climat de suspicion permanent sur la communauté musulmane accentue la paranoïa collective et la victimisation, auxquelles sont sensibles les générations les plus jeunes (en particulier la petite dernière, séduite par la cause islamiste)

### **3. Comment le vécu personnel émancipe-t-il en partie du destin social ?**

#### **Que signifie s'émanciper de son destin social ?**

- Le destin social ou la destinée sociale, c'est la place qu'un individu occupera sans doute dans la société, en raison des facteurs sociaux qui l'influencent, tels que l'origine, le milieu de naissance, l'éducation parentale, le lieu de vie...
- S'en émanciper, c'est alors avoir une vie différente de celle de ses parents, ne pas être ouvrier s'ils le sont ou cadres s'ils le sont, moins réussir à l'école qu'une fille si on est un garçon, accéder à un statut différent, si possible mieux situé dans la hiérarchie sociale (on parle alors d'ascension sociale).
- Lorsque l'on sort de sa propre culture, on parle d'"acculturation".
- C'est pour un enfant d'artiste, de faire un métier très différent (agriculteur, entrepreneur, médecin) ; c'est pour une fille d'ouvrier musulman devenir cadre supérieure athée ou catholique.

#### **Quelles personnalités célèbres ont changé leur destin social issu de leur naissance ?**

- Le fait qu'il existe des destins sociaux, c'est-à-dire de fortes probabilités de faire comme la majorité, en fonction de critères sociologiques donnés, n'empêche pas la possibilité de ne pas faire comme les autres, de sortir de son milieu social, de suivre une trajectoire personnelle particulière.
- Au début des années 1990 en France, un Premier Ministre du nom de Pierre Bérégovoy (fils de capitaine russe blanc et menchevik qui s'est installé en France), a un diplôme et un vécu de... tourneur-fraiseur !
- Plusieurs grands footballeurs professionnels (Zinedine Zidane, Paul Pogba) viennent de milieux ouvriers en banlieue défavorisée.
- La société évolue, elle se transforme, elle se moyennise (essor des classes moyennes qui réduit le poids de la classe modeste, dont sont issus de nombreux individus) ; des métiers disparaissent, des métiers apparaissent dans un tertiaire qui se modernise.
- La démocratisation de l'École (accès massif des enfants des classes modestes à l'instruction, au collège, puis au lycée, puis dans l'enseignement supérieur) à partir des années 1980, a contribué à donner plus de chances à tous de connaître une ascension sociale.
- Vivre avec quelqu'un d'un autre milieu socio-culturel (c'est l'hétérogamie) peut permettre d'avoir le même effet, grâce au piston ou non.



## L'ÉMANCIPATION DES FEMMES DANS LE SPORT

Voici un sujet de Spécialité 2 ou Raisonement appuyé sur un dossier documentaire/dissertation s'appuyant sur un dossier documentaire.

**En quoi des femmes peuvent-elles s'émanciper des attentes sociales traditionnelles en matière sportive ?**

### **Document 1 : Être une femme dans un sport**

L'expérience des femmes investies à un haut niveau de pratique dans deux sports dits « masculins », le football et les boxes poings-pieds, présente certaines caractéristiques communes, liées à des modes de socialisation sexuée enfantine spécifiques. Ainsi, dans leur grande majorité, les sportives se sont construites des dispositions sexuées « inversées » au sein de configurations familiales particulières favorisant une socialisation sportive compétitive précoce et la participation au groupe des pairs masculins. Cette socialisation sexuée « inversée », relativement prégnante et homogène dans la plupart des cas (surtout pour les footballeuses), se révèle moins forte dans certaines situations (contrôle de la famille sur les modes de présentation de soi, entrée plus tardive dans l'activité).

Si le processus de socialisation sexuée « inversé » apparaît comme une condition nécessaire (mais non suffisante) à l'entrée dans la pratique du football ou des boxes poings-pieds, l'engagement dans la carrière de sportive de haut niveau nécessite un travail des dispositions sexuées incorporées très différent en fonction du contexte de pratique. En effet, tout ou presque, du niveau symbolique au niveau interactionnel, oppose le monde du football à celui des boxes. Les règles des interactions, redéfinies entre femmes (football) ou déterminées par les hommes (boxes), comme l'histoire des institutions et ses conséquences sur les enjeux du processus de féminisation des activités, structurent de manière très différente le processus de modification des dispositions sexuées des sportives.

Ainsi, si le contexte de socialisation des footballeuses favorise plutôt un renforcement des dispositions sexuées « inversées » incorporées pendant l'enfance, celui des boxes implique l'engagement dans un processus de modification de ces dispositions. Cette entreprise de transformation des dispositions des boxeuses se réalise par un travail quotidien plus ou moins aisé de maîtrise des techniques pugilistiques (boxeuses « soft ») et d'apprentissage des manières d'être « féminine » (boxeuses « hard »). L'analyse d'exemples de réussite ou d'échec de ce processus d'alternation permet de repérer les conditions sociales autorisant une telle transformation. S'il existe bien évidemment des variations individuelles, la modification des dispositions (ou son échec) dépend à la fois de la force des dispositions incorporées et des caractéristiques du contexte de socialisation.

Plus généralement, l'expérience des footballeuses et des boxeuses montre l'intérêt des études sur le monde sportif et les pratiques corporelles (Faure, 2000 ; Darmon, 2003) pour étudier les processus d'incorporation et leurs modifications. Les usages sociaux du corps révèlent en effet les apprentissages sociaux qui définissent conjointement les processus d'identification sexuée et les rapports de pouvoir qui les hiérarchisent.

*Conclusion de Christine Mennesson, Être une femme dans un sport « masculin », Modes de socialisation et construction des dispositions sexuées, dans Sociétés contemporaines 2004/3 (no 55)*

## **Document 2 : Activités sportive et physique pratiquées par les femmes et les hommes en 2010.**

	Femmes	Hommes	Part des femmes
Gymnastique	20,5	5,8	78,7
Danse	14,9	9,5	62,2
Marche à pied	74,3	61,3	55,9
Natation, nage	20,2	16,9	55,6
Cyclisme, vélo	18,4	26,6	42,0
Course à pied	10,9	18,3	38,3
Autres sports	9,1	18,7	33,8
Sports de raquette	4,9	10,6	32,5
Sports collectifs	3,9	16,8	19,7

en %

Lecture : en 2010, 74% des femmes ayant pratiqué une activité physique ou sportive au cours des quatre dernières semaines ont fait de la marche à pied, contre 61% des hommes. 56% des personnes ayant pratiqué la marche à pied au cours des quatre dernières semaines sont des femmes.

Champ : personnes âgées de 16 ans ou plus résident en ménages ordinaires en France métropolitaine et ayant pratiqué une activité physique ou sportive au cours des quatre dernières semaines.

### **CORRECTION**

#### **Trouvez une problématique pertinente**

L'objectif ici est de décortiquer et traduire l'intitulé du sujet, choisir un angle de réflexion pour la problématique.

(En quoi : comment, par quels procédés, démontrer).

- Des femmes : une partie du groupe du genre féminin.
- Peuvent-elles s'émanciper : s'offrent le choix, ont l'opportunité.
- Des attentes sociales traditionnelles : des pressions de la communauté sur la place et les missions.
- En matière sportive : par l'activité du sport.

#### **Mettez en valeur les idées clefs des documents permettant de répondre à la problématique**

L'objectif ici est d'identifier de 2 à 4 idées, si possible traduites pour éviter le plagiat ou la paraphrase.

#### Doc 1

- **Info 1** : des sports traditionnellement dévolus aux hommes sont pratiqués par quelques femmes : le football et la boxe.
- **Info 2** : il s'agit d'une socialisation inversée : le milieu familial a incité ces femmes à ne pas s'enfermer dans leur genre et dans les attentes traditionnelles associées, en les faisant adhérer à des activités et des fréquentations masculines, précocement
- **Info 3** : elles ont subi des pressions (contrôle social) moins fortes que dans d'autres familles où l'identité de genre est plus classique
- **Info 4** : l'apprentissage masculin s'accompagne de conduites moins "féminines" que la société transmet aux autres femmes
- **Info 5** : la construction d'une identité originale confirme l'intériorisation culturelle (valeurs, normes, conduites) hors normes de ces femmes

## Doc 2

- **Info 6** : Les activités sportives sont sexuées : à chaque genre son type d'activité
- **Info 7** : Les femmes exercent beaucoup moins d'activités collectives que les hommes : 4 fois moins avec les 19,7 %
- **Info 8** : Les hommes exercent des sports qui nécessitent de la force et de l'esprit collectif (tennis et... non intégrés au tableau : musculation, sports de combat...)
- **Info 9** : Les femmes exercent des sports qui sculptent le corps (natation, gymnastique, marche à pied) et/ou qui nécessitent un esthétisme certain (gymnastique, danse... sans oublier l'équitation absente ici !)

### **Quelles connaissances personnelles pouvez-vous ajouter aux informations recueillies ?**

L'objectif ici est d'exploiter les éléments du cours ; définitions, mécanismes, idées.

- Des définitions : valeurs, normes, socialisation, socialisation différentielle, attentes sociales
- Des mécanismes et logiques : la socialisation différentielle, les pressions de la société sur l'individu, la forte influence familiale, l'opposition aux normes communément admises
- Souligner le courage qu'ont ces femmes à risquer d'être moquées et stigmatisées par des machistes et/ou des femmes conservatrices
- Insister sur la façon dont l'individu construit son identité et sa place dans une société par ses choix d'activités, par son image et ses interactions avec autrui, mais insister également sur l'émancipation de son destin social et la participation de ces femmes à la cause féministe (égalité des droits hommes-femmes, refus d'enfermer les femmes dans des cases et des préoccupations (beauté, sensualité), bouleversement des repères masculins et féminins)

### **d) Quel plan peut-on proposer ? L'objectif ici est de construire un plan : technique au choix, situer à quels endroits on place les idées des documents.**

#### Pour une Spécialité 2 :

- A)** les footballeuses et boxeuses font des choix traditionnellement attribués aux hommes (cours + infos 1, 2, 7,9)
- B)** aidées par leur famille et leurs fréquentations, elles refusent une identité, des valeurs et des rôles assignés à la gente féminine (cours + infos 2, 3, 4, 5, 6, 8, 9)
- C)** elles choisissent de s'opposer à la culture dominante et défendent la cause féministe (cours + infos 5, 6, 7, 8)

#### Pour une dissertation :

- I.** Faire du football ou de la boxe pour une femme est une façon de contrer la culture dominante
  - A) la pratique de sports masculins est un choix de liberté et de construction de l'identité personnelle peu commun (cours + infos 1, 2, 7, 9)
  - B) une opposition aux sports et cultures associées traditionnellement féminins : acte féministe (cours + infos 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9)
- II.** Les footballeuses et surtout les boxeuses font réfléchir à la socialisation différentielle
  - A) la socialisation est le produit d'interactions sociales issues de la vie familiale et d'influences sociétales (cours + infos 2, 3 et 9))
  - B) la socialisation différentielle se retrouve dans de nombreux aspects de la vie des individus : jeux et jouets, partage des tâches domestiques, études, monde du travail... (cours)



Vous pouvez maintenant  
faire et envoyer le **devoir n°1**

